



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

www.carrefourdivinevolonte.com

« UN SEUL INSTANT DANS MA VOLONTÉ VAUT PLUS QUE TOUT LE BIEN QUE TU POURRAIS FAIRE DANS TA VIE ENTIÈRE. »

(Jésus à Luisa au Tome 11, le 8 mars 1914)

Cette suggestion de cartable à imprimer, nous aide à plonger (ou replonger) facilement dans les notions de base, tout en nous guidant, afin de toujours se recentrer sur l'essentiel de la vie dans la Divine Volonté.



Évidemment, rien de tout cela ne remplace les principaux écrits de Luisa Piccarreta (servante de Dieu) qui sont : le *Livre du Ciel*, les *24 Heures de la Passion* et la *Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté*. Ces écrits sont en effet les bases essentielles pour acquérir les connaissances demandées par Jésus. Tous ces écrits sont disponibles sur le site Internet : www.carrefourdivinevolonte.com

Immergé en Jésus, prenons et utilisons ces connaissances afin que l'Esprit Saint illumine nos âmes et nos esprits pour que Dieu s'y imprègne et y demeure pour l'éternité.

FIAT

INDEX DES DOCUMENTS INCLUS

Signe de la Croix dans la Divine Volonté	p.3
Acte de consécration à la Divine Volonté	p.3
Aide-mémoire quotidien.....	p.4
4 activités essentielles.....	p.7
Aide-mémoire pour l'Eucharistie.....	p.10
Différence entre <i>Vivre</i> et <i>Faire</i> la Volonté de Dieu.....	p.11
Conférence du Père Iannuzzi le 7 juin 2013.....	p.12
Péchés de langues.....	p.47
Application dans une tâche quotidienne.....	p.52
Truc simple du « Verbe ».....	p.53
Les « matières premières » dans la DV.....	p.55
Auto-évaluation.....	p.56
Adresse Internet du site.....	p.58

SIGNE DE LA CROIX DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Au Nom du Père qui me crée. Au Nom du Fils qui me sauve.
Au Nom du Saint Esprit qui me sanctifie.

ACTE DE CONSÉCRATION À LA DIVINE VOLONTÉ

(À refaire fréquemment)

Ô Divine Volonté, me voici en ton auguste Présence. Que ton éternelle bonté m'ouvre les portes et me fasse entrer en Toi pour y vivre ma vie. Ô adorable Volonté, je me prosterne devant Toi, moi, la dernière de toutes les créatures, afin que Tu m'accueilles dans la noble cohorte de tes fils et de tes filles.

Daigne m'inonder de ta lumière, me plonger dans ton immensité, et écarter de moi tout ce qui n'est pas de Toi. Sois ma vie, le centre de mon intelligence, le ravissement de mon cœur. Je ne veux plus que ma volonté humaine vive en moi. Je la rejette loin de moi afin que puisse se construire en moi ton paradis de paix, de bonheur et d'Amour, où je serai toujours joyeux et aurai une force singulière et une sainteté qui sanctifiera toutes choses et les amènera à Toi. Prosternée devant Toi Ô Divine Volonté, je demande l'aide de la Très Sainte Trinité afin que je puisse vivre dans son cloître d'Amour et que soit rétabli en moi l'ordre premier de la Création.

Ô Marie, ma très tendre Mère, prends ma main et introduis-moi dans la Divine Volonté où tu seras mon guide et m'enseigneras comment vivre en Elle et y demeurer à jamais.

Ô céleste Mère, je me consacre entièrement à ton Cœur Immaculé. Enseigne-moi la doctrine de la Divine Volonté : je t'écouterai très attentivement.

Couvre-moi de ton manteau afin que le serpent infernal n'ose pas pénétrer dans l'éden sacré où je me trouverai pour me ramener dans le labyrinthe de la volonté humaine.

Ô Jésus, Cœur de la Divine Volonté, mets en moi ton feu sacré pour qu'il me brûle, me consume, me nourrisse, et que soit consolidée en moi la vie dans la Divine Volonté.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais la Divine Volonté.

Mon saint ange gardien, garde-moi, défends-moi et aide-moi en tout, afin que mon éden attire tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

AIDE MÉMOIRE QUOTIDIEN - DÉTAILLÉ

MATIN :

1. Acte préalable

Que Jésus vienne se fondre en moi, pour une fusion, ensemble.

Exemple : Viens te fondre en moi Jésus d'Amour. Jésus, je t'aime, je t'adore. Je renonce à ma volonté, je te demande humblement de la remplacer par ta Divine Volonté. Je te donne toutes mes actions, mes paroles, mes pensées, mes mouvements internes/externes, volontaires/involontaires, mes battements de cœur, mes respirations, mes globules, mes atomes, tout afin que Tu puisses multiplier ces actes autant de fois que Tu le veux, pour la gloire de Dieu, dans son Amour infini et en réparation de tous les péchés de tous les temps, à travers le passé, le présent et le futur. Tout cela, en mon nom et au nom de tous, pour pénétrer par Toi, partout au Ciel, au Purgatoire, sur la terre et dans tes créatures. Je te donne mon « **oui** ». Amen. FIAT !

2. Démarrer les rondes continues (*Demander à Jésus et à notre ange gardien de les faire pour nous durant le jour quand nous n'y pensons pas*)

Mettre des « Je t'aime » sur toutes nos pensées de la journée pour glorifier Dieu dans son œuvre de la Création. Mettre des « Je t'aime » sur tous nos battements de cœurs du jour pour glorifier Dieu dans son œuvre de la Rédemption. Mettre des « Je t'aime » sur toutes nos respirations du jour pour glorifier Dieu dans son œuvre de la Sanctification.

JOUR :

a. Actes actuels

Agir comme Jésus et l'inviter dans nos actes à chaque instant de la journée. Garder toujours en tête la règle d'or : « *L'acte que je veux faire, c'est Jésus qui le fait et je l'accompagne.* »

Exemples :

- Viens Divine Volonté, viens prier en moi, que mon cœur soit ton Cœur, mes paroles tes paroles, mes mains tes mains, etc.
- Viens Jésus tout faire avec moi, couper ces légumes, etc.
- Viens Jésus je veux faire cette action en Toi, avec Toi, par Toi, pour ta gloire !
- Je t'aime ! Viens Divine Volonté !
- Viens Jésus, ENSEMBLE, faisons...
- Merci Seigneur, je t'aime, je remets tout entre tes mains.

Se remémorer au cours de la journée le cycle de la Divine Volonté : l'entrée en Jésus (lui donner notre propre volonté), la substitution divine (se laisser vivre et animer par Lui

dans l'agir), la multiplication (diffuser sa Vie Divine chez les autres), la substitution pour tous (Lui envoyer un retour d'amour pour soi et les autres).

b. Marie (matin, midi et soir)

S'asseoir sur ses genoux pour lui demander de passer devant nous et de bénir nos actions. « Maman, je t'aime. Aime-moi, toi aussi, et donne à mon âme une petite portion de la Divine Volonté. Bénis-moi pour que je fasse toutes mes actions sous ton regard maternel. »

c. Faiblesse → Revenir le plus vite possible et se fondre en Jésus à nouveau.

d. Péchés → Faire un acte de contrition profond et demander à Jésus de revenir prendre toute la place en nous. Si c'est un cas de péché mortel, la confession est nécessaire.

e. Repas → Sanctifier la nourriture par son Amour et remercier au nom de tous.

SOIR :

I. Méditation des 24 heures de la Passion

Méditation du document ou de l'audio des 24 heures de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, afin de reconforter Jésus pour les outrages et les souffrances qu'Il reçoit constamment. Il faut donner des âmes à Jésus afin qu'aucune goutte de son précieux Sang ne soit perdue et reste sans effets : pour la conversion et le salut du plus grand nombre.

II. Rondes approfondies et méditées (essentiel)

i. Création : Échange d'amour pour toute la Création. Par exemple : Dire des « Je t'aime » dans toutes les choses créées : pour toutes créatures, anges, animaux, soleil, étoiles, nuages, eau, mer, terre, fleurs, arbres, fruits, oiseaux, etc.

Exemple : Majesté éternelle, j'entre dans ta Volonté où tout est immense et éternel ; là je trouve ton propre Amour pour te donner amour pour Amour au nom de tous. Je t'aime au nom de tous, pour toutes les étoiles que Tu as créées, tous les rayons de lumière et de chaleur que Tu as placés dans le soleil, pour la terre et la mer et tout ce qu'elles abritent, etc. Amen. Fiat !

ii. Rédemption : Échange d'amour en réparation pour les offenses envers Jésus.

Exemple : Au nom de tous je te dis « Je t'aime et merci » pour toutes les souffrances que Tu as endurées pour notre salut. Je veux t'offrir, tes propres réparations au nom de tous et pour tous, et avec ton propre Cœur multiplier cet acte à l'infini. Je place aussi un cri de douleur et de pardon pour les 7 péchés capitaux et les offenses aux 10 commandements.

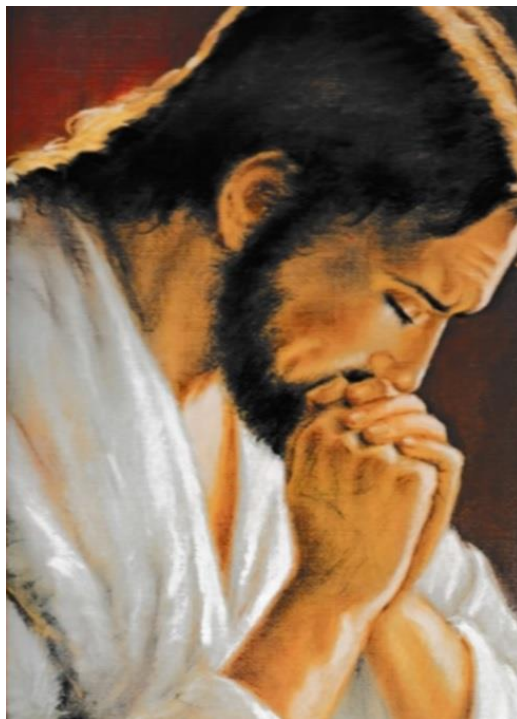
iii. Sanctification : S'associer à l'œuvre du Saint Esprit dans l'ordre de la grâce.

Exemple : Je place un « Je t'aime et un je t'adore » au nom de tous, pour que ces « je t'aime » soient un flot continu de ton propre Amour pour toutes les grâces, les dons de l'Esprit, les sacrements et en réparation pour les abus en lien avec les 7 sacrements.

AVANT LA NUIT :

1. Se fondre en Jésus et refaire l'acte préalable en offrant notre nuit.
2. Déposer nos actes du jour sur les genoux de Maman Marie et faire l'examen de conscience.
3. Donner la permission à Jésus et à notre ange gardien de continuer les rondes de prières durant notre sommeil.

N.B. Il est fondamental de poursuivre les lectures et les méditations des tomes du « *Livre du Ciel* » car l'âme doit acquérir les connaissances nécessaires afin de bien réussir à vivre dans la Divine Volonté : plus vous lirez sur le sujet et plus vous vivrez ce que vous avez lu, plus vous deviendrez heureux et transformés.





CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

4 ACTIVITÉS ESSENTIELLES

1. ACTE PRÉALABLE (matin)

Que Jésus vienne se fondre en moi, pour une fusion d'amour, ensemble. Qu'avec Jésus nous fassions tous nos actes avec une seule intention.

Exemples :

- Viens te fondre en moi Jésus d'Amour. Jésus, je t'aime, je t'adore. Je renonce à ma volonté, je te demande humblement de la remplacer par ta Divine Volonté.
- Je te donne toutes mes actions, mes paroles, mes pensées, mes mouvements internes/externes, volontaires/involontaires, mes battements de cœur, mes respirations, mes globules, mes atomes, tout afin que Tu puisses multiplier ces actes autant de fois que Tu le veux, pour la gloire de Dieu, dans son Amour infini et en réparation de tous les péchés de tous les temps, à travers le passé, le présent et le futur. Tout cela, en mon nom et au nom de tous, pour pénétrer par Toi, partout au Ciel, au Purgatoire, sur la terre et dans tes créatures. Je te donne mon « **oui** ». Amen ! FIAT !
- Viens Jésus prendre toute la place en moi. Je te donne mon « oui ». Je te donne ma volonté et je veux prendre la tienne. Je te donne ma vie et je veux prendre la tienne.

2. ACTES ACTUELS (dans le jour)

Agir comme Jésus en adoptant une attitude divine : « Laisser Jésus agir à travers nous ». Inviter Jésus dans la journée, autant de fois que notre mémoire le permet. Garder en tête la règle d'or : « *L'acte que je veux faire, c'est Jésus qui le fait et je l'accompagne* » (Tome 8 au 9 février 1908).

Exemples :

- Viens Divine Volonté, viens prier en moi, que mon cœur soit ton Cœur, mes paroles tes paroles, mes mains tes mains, etc.
- Viens Jésus tout faire avec moi, couper ces légumes, etc.
- Viens Jésus que je fasse cette action en Toi, avec Toi, par Toi, pour ta gloire !
- Je t'aime ! Viens Divine Volonté !
- Viens Jésus, ENSEMBLE, faisons...
- Merci Seigneur, je t'aime, je remets tout entre tes mains.

Se remémorer au cours de la journée le cycle de la Divine Volonté : Entrée en Jésus (lui donner notre propre volonté), substitution divine (se laisser vivre et animer par Lui

dans l'agir), multiplication (diffuser sa Vie Divine chez les autres), substitution au nom de tous (Lui envoyer un retour d'amour pour soi et les autres).

3. RONDES

C'est reconnaître l'Amour de Dieu et le Lui rendre par son même Amour dans notre activité ; c'est une correspondance d'amour. C'est une prière continuelle.

a. Rondes continues (matin) (*Demander à Jésus et à notre ange gardien de faire les rondes pour nous durant le jour quand nous n'y pensons pas*)

Mettre des « je t'aime » sur toutes nos pensées de la journée pour glorifier Dieu dans son œuvre de la Création. Mettre des « je t'aime » sur tous nos battements de cœurs du jour pour glorifier Dieu dans son œuvre de la Rédemption. Mettre des « je t'aime » sur toutes nos respirations du jour pour glorifier Dieu dans son œuvre de la Sanctification. Garder en tête le principe de base pour les trois œuvres de Dieu :

1^{er} FIAT de la Création = Dieu le Père = Tout ce qui existe.

2^e FIAT de la Rédemption = Dieu le Fils = Réparations.

3^e FIAT de la Sanctification = Dieu l'Esprit Saint = Sacrements/Divine Volonté.

b. Rondes officielles (temps de prière)

I. Création : Dire des « Je t'aime » pour tout le créé : anges, animaux, étoiles, nuages, eau, mer, terre, fleurs, arbres, fruits, oiseaux, etc. ainsi rendre gloire à Dieu pour son œuvre de Création, au nom de tous et pour tous.

Exemple : Majesté Éternelle, j'entre dans ta Volonté où tout est immense et éternel ; là je trouve ton propre Amour pour te donner amour pour Amour au nom de tous. Je t'aime au nom de tous, pour toutes les étoiles que Tu as créées, tous les rayons de lumière et de chaleur que Tu as placés dans le soleil, pour la terre et la mer et tout ce qu'elles abritent, etc. Amen. Fiat !

II. Rédemption : Échange d'amour et de réparation pour les offenses commises envers Jésus.

Exemple : Au nom de tous je te dis « Je t'aime et merci » pour toutes les souffrances que tu as endurées pour notre salut. Je veux offrir tes propres réparations au Père, au nom de tous et pour tous et je veux le faire avec ton propre Cœur, et multiplier cet acte à l'infini. Je place aussi un cri de douleur et de pardon pour les 7 péchés capitaux et les offenses aux 10 commandements.

III. Sanctification : S'associer à l'œuvre du Saint Esprit dans l'ordre de la grâce.

Exemple : Je place un « Je t'aime et un je t'adore » au nom de tous, pour que ces « je t'aime » soient un flot continu de ton propre Amour pour toutes les grâces, les dons de l'Esprit, les sacrements et en réparation pour les abus en lien avec les 7 sacrements.

4. RÉPARATIONS

a. Réparations durant le jour

Mise en situation : Une situation se présente où vous entendez une conversation entre deux personnes. Ces deux personnes sont en train de critiquer et de calomnier quelqu'un.

Pour réparer :

- Ne pas participer à cette conversation.
- Dans votre esprit, ne pas alimenter ces critiques ou ces calomnies en ajoutant vos propres réflexions (même si elles ne sont que mentales, il faut les arrêter dans votre esprit, dans votre pensée).
- Si possible, vous éloigner pour éviter ces pensées qui pourraient surgir.
- Immédiatement reprendre dans votre esprit par exemple : « Seigneur béni ces personnes, je te les offre et Je te demande pardon. En mon nom et en leur nom, et pour toutes les fois où moi aussi j'ai agi ainsi. Je me plonge en Toi et je prends tes propres réparations, tout ce que Tu as souffert pour nous et pour réparer les péchés de langue de toutes les créatures de toute éternité. Pardon Jésus. »

b. Méditation des 24 heures de la Passion (temps de prière)

Faire la lecture avec le document (ou l'audio) des 24 heures de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, afin de réconforter Jésus des outrages et des souffrances qu'Il reçoit constamment. Il faut donner des âmes à Jésus afin qu'aucune goutte de son précieux Sang ne soit perdue et reste sans effets : pour la conversion et le salut du plus grand nombre.

« L'âme qui lit les 24 Heures de la Passion est une âme consolatrice. Une âme qui répare. Une âme qui réconforte Jésus et qui l'aime. »

N.B. Il est fondamental de poursuivre les lectures et les méditations des tomes du « Livre du Ciel » car l'âme doit acquérir les connaissances nécessaires afin de bien réussir à vivre dans la Divine Volonté : plus vous lirez sur le sujet et plus vous vivrez ce que vous avez lu, plus vous deviendrez heureux et transformé.



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

L'Eucharistie et la Passion

Père Gabriel Tchonang (26-02-2021 : youtube)

« UTILISEZ-MOI DURANT LA MESSE »

- **Offertoire** : Judas s'avance vers le prêtre (qui représente Jésus) pour venir lui donner le baiser et procéder à l'arrestation de Jésus avec les soldats derrière lui.

- **À partir des prières eucharistiques jusqu'à la Consécration** : Jésus est chez Anne, devant Caïphe, c'est la flagellation, il est couronné d'épines et c'est le portement de la Croix. À ce moment, nous prions pour l'humanité, car Jésus prie, Lui aussi, pour l'humanité en chacun de ses actes.

- **Consécration** : « Ceci est mon corps livré pour vous » sont les paroles qui créent Jésus dans le pain. (Padre Pio était en lutte, en combat contre les forces adverses car ces dernières tentaient de l'empêcher de recréer Jésus dans le pain). C'est le moment de la crucifixion.

- **Par Lui, avec Lui et en Lui** : C'est Jésus qui dit à son Père : « Père, entre tes mains, Je remets mon esprit », voilà pourquoi c'est seulement le prêtre qui dit ces paroles. Le sacrifice est ensuite accepté par le Père et c'est la réconciliation du Ciel et de la Terre. Alors nous pouvons dire le Notre Père (prière de réconciliation entre le Ciel et la Terre).

- **Fraction du pain** : Jésus meurt.

- **Parcelles dans la coupe** : Réunion du Corps et du Sang : c'est la Résurrection !

- **Communion** : Nous communions au Corps vivant et glorieux de Jésus ressuscité ! Jésus vient alors vivifier nos âmes, en lien avec la Trinité aussi présente dans l'hostie (le Père et l'Esprit Saint étant inséparables de Jésus) ainsi que Marie, et tous les anges et les saints. En résumé, c'est tout le Ciel qui est présent dans l'hostie. Nous communions à ce Ciel et nous y unissons nos âmes dans la Divine Volonté.

- **Bénédictio finale par le prêtre** : Nous sommes marqués, par le signe de la Croix par le Père Tout-Puissant. C'est un bouclier de protection contre les forces ennemies qui nous est donné avant de quitter la messe.



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

DIFFÉRENCE ENTRE *Vivre* et *Faire* la Volonté de Dieu

Extraits adaptés du Tome 12 au 14 août 1917 et du Tome 17 au 18 septembre 1924

VIVRE dans la Divine Volonté	FAIRE la volonté de Dieu
L'âme ne fait rien par soi-même car elle vit avec une seule volonté qui est Celle de Dieu qui règne en elle. C'est un échange de volonté en s'oubliant soi-même et prendre la Volonté de Dieu.	C'est se résigner en tout à la Volonté de Dieu et vivre avec deux volontés : la nôtre et celle de Dieu.
L'âme ne vit pas à l'extérieur mais à l'intérieur du Père. Elle laisse Jésus agir en elle.	L'âme se comporte comme un bon fils. Elle considère la Volonté Divine comme appartenant à Dieu seul.
L'âme dit : « Si Tu veux que je fasse quelque chose, faisons-le ensemble comme une seule personne. Si Tu veux que j'aille quelque part, allons-y ensemble comme une seule personne. »	Si l'âme reçoit l'ordre d'aller quelque part pour s'occuper d'une affaire, elle y va.
L'âme est paisible, non sujette à l'anxiété. L'ennemi est incapable de la troubler.	En beaucoup de choses, l'âme trouve l'occasion de faire sa propre volonté et elle est sujette aux fragilités humaines.
Après avoir tout fait, l'âme dit : « Je n'ai rien fait, c'est Jésus qui a tout fait. »	L'âme agit comme un bon fils, mais ne partage pas en tout les pensées, les paroles et la vie de son Père céleste.
Elle n'aime pas une personne en particulier mais elle les aime toutes, divinement.	Son amour est intermittent.
L'âme répète la vie de Jésus et les vertus qu'elle acquiert sont d'ordre divin.	Sa volonté n'est pas en communication continuelle avec celle du Père.

Il ne s'agit pas de faire de nouvelles choses, mais de faire toutes nos choses habituelles AVEC Jésus et en union d'amour avec Lui. Il faut s'habituer à l'idée que nous devons « œuvrer ensemble ». Ainsi, en vivant dans la Volonté Divine, les choses nécessaires à notre vie comme boire, dormir, respirer, travailler, conduire, etc., se changent en prière, en adoration et en amour à l'égard de Jésus et des autres (voir le *Catéchisme de l'Église Catholique* au No.260 et au No.521).





CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

CONFÉRENCE P. IANNUZZI - 7 juin 2013 aux Philippines

« Le Don de la vie dans la Divine Volonté dans les écrits de Luisa Piccarreta »

Transcrit à partir de la vidéo publiée le 18 janvier 2021 sur youtube.

Présentation

Notre orateur d'aujourd'hui a fait un long chemin depuis Rome; le Père Joseph Leo Iannuzzi est un ancien doctorant de l'Université Pontificale Grégorienne; il a obtenu cinq diplômes d'études supérieures qui portent sur la médecine, l'anthropologie, la sociologie, la philosophie et la théologie. Il a pratiqué également à un bon niveau le violon et la lutte. Soyez donc un peu prudent donc, avec les questions que vous voulez lui poser.

Le Père Joseph était étudiant en médecine lorsqu'il s'est rendu dans un sanctuaire marial en 1988, où il a reçu l'inspiration d'entrer au séminaire. En 1991, il a obtenu une licence en philosophie et a reçu le prix Kilburn. Une fois ordonné prêtre, il a été envoyé en Italie pour une période de 15 ans, durant laquelle il a étudié l'italien, l'hébreu, le grec, le latin et d'autres langues encore. Il a également obtenu un doctorat en sciences sacrées et théologiques avec une spécialisation en patristique, dogmatique et mystique. Le Père Iannuzzi a été l'un des quatre étudiants sélectionnés pour recevoir une bourse de l'institut biblique pontifical de Rome, lui permettant d'étudier la théologie en Israël. Pendant son séjour à Rome, il a assisté l'Exorciste de Rome, le Père Gabriel Amorth et il a rédigé plusieurs écrits sur la prophétie et la révélation. Il est apparu sur la chaîne de télévision catholique américaine EWTN et a animé plusieurs émissions de télévision et de radio national. Il a traduit de nombreux ouvrages théologiques en anglais et est l'auteur de cinq publications. Le Père Iannuzzi a découvert pour la première fois les écrits de la mystique italienne Luisa Piccarreta il y a plus de vingt ans alors qu'il faisait une heure sainte dans un monastère trappiste. Par un coup de la providence, un volume de Luisa avait été laissé sur un banc vide devant lui. Après l'avoir lu, il a découvert sur le rebord de la fenêtre du monastère une brochure sur la même mystique. Le lendemain, une religieuse supérieure aujourd'hui décédée, s'est approchée de lui et lui a demandé si ça l'intéresserait de traduire l'œuvre de Luisa, de l'italien à l'anglais. Il a accepté cette tâche. En 2012, le Père Iannuzzi a terminé avec succès son doctorat en théologie à l'Université Pontificale Grégorienne de Rome et il a traduit en anglais tous les écrits de Luisa, qui sont cités dans sa thèse de doctorat. Mais, tout d'abord cher frères et sœurs, accueillons le Père Joseph Iannuzzi.

Conférence par le Père Iannuzzi – Partie 1

Dons

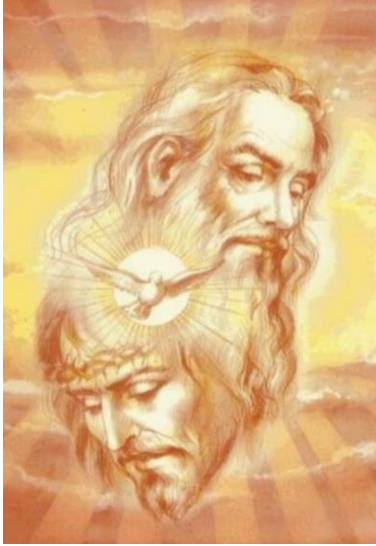
Puisse tout cela être vrai. (Remerciements). Ce que j'aimerais faire, c'est de m'appuyer sur votre foi et la nourrir de la doctrine que Jésus Lui-même a donné à son Église, par l'intermédiaire de Luisa. Il a transmis à son Église une doctrine de la vie dans la Divine Volonté en se servant d'une femme italienne, du monde rural et presque illettrée, qu'Il a pu remplir entièrement de sa doctrine. Souvent, le Seigneur utilise des instruments simples, comme des pêcheurs de poissons pour promouvoir son message évangélique. Le Seigneur est donc attiré par notre misère. Je ne parle pas du péché délibéré mais de notre maladresse ou de notre inaptitude à faire le bien ; tout ce que nous obtenons par nos propres efforts, que ce soit par le biais des études, du sport, du travail ou quoi que ce soit, c'est en fin de compte un don de Dieu. Parce que c'est Lui qui dispose les personnes que nous rencontrons, les lieux où nous allons, les occasions qui se présentent. Lorsque nous sommes baptisés, tous nous recevons deux dons, le don de l'Esprit Saint Lui-même, qui est Dieu, inséparable du Père et du Fils, et les dons de l'Esprit Saint appelés charismes. À chacun de nous, ils sont donnés, dès le départ, mais ils sont donnés sous formes de dons. Ce qui signifie que nous n'avons rien fait pour les mériter. Ce que nous faisons dans la vie, c'est de les développer.

Révélations publiques vs privées

En ayant cela à l'esprit commençons par la complémentarité de la révélation publique et privée. Le Christ a choisi des pêcheurs de poissons pour nous procurer le fondement de notre foi, c'est-à-dire, les Saintes Écritures : le Nouveau Testament en particulier, l'Évangile. Cette prédication des apôtres est connue sous l'expression grecque « ... », la proclamation pascale des apôtres, car elle a commencé après la Résurrection du Christ le dimanche de Pâques. Après la Résurrection et après que ce message ait été prêché et écrit sous une forme normative de la Sainte Écriture, d'autres révélations, postbibliques ont eu lieu. Nous les appelons, les révélations privées. Ainsi, la fête d'aujourd'hui, le Sacré Cœur, trouve son origine dans les révélations reçues par une mystique française, sainte Marguerite Marie Alacoque. C'est une révélation privée que l'Église a approuvée et incorporée à son martyrologe. Nous célébrons donc chaque année la solennité du Sacré Cœur à partir d'une révélation privée. De même sainte Faustine Kowalska, a reçu des révélations pour que lors du premier dimanche après Pâques, une grande fête soit instituée, le dimanche de la Divine Miséricorde. Du temps où il était archevêque de Cracovie, Karol Wojtyła (le Pape Jean Paul II) a passé en revue ces écrits qui avaient figurés, précédemment, à l'index des livres interdits. Il les a réhabilités, les a approuvés

et lorsqu'il est devenu Pape, il a fait de ce jour de fête de la Divine Miséricorde, une fête universelle dans l'Église. Il répondait ainsi à la demande de Notre Seigneur qui disait à Faustine dans ses écrits : « *Je veux que ce jour de fête soit proclamé dans toute l'Église.* » Pourquoi ? Parce que quiconque se confesse et communie le premier dimanche après Pâques reçoit, ce que l'on appelle l'indulgence plénière, c'est-à-dire une rémission totale de tous péchés et de toutes peines dues pour le péché. Lorsque vous recevez le baptême, comme enfant ou comme adulte, tous vos péchés, ainsi que les peines dues pour vos péchés qui resteraient à purger au Purgatoire sont effacés. Si vous mourez immédiatement après le baptême vous allez directement au Ciel, sans passer par le Purgatoire. Par contre, si plus tard vous allez vous confesser, recevant cet autre sacrement de la réconciliation, la peine due pour le péché n'est pas retirée. Seuls les péchés sont enlevés. Ils le sont pour que vous puissiez aller au Ciel, mais il se peut que vous deviez passer par le Purgatoire à cause de la peine due pour ces péchés. Au jour de la fête de la Divine Miséricorde, tous les péchés et les peines sont enlevés. Cela arrive une fois par an au jour de la fête de la Divine Miséricorde et ce don, est le fruit d'une révélation privée. C'est ainsi que les révélations privées, lorsqu'elles sont authentifiées par l'Église, peuvent être importantes. Ensuite, nous avons les révélations privées de Luisa Piccarreta. Elle aussi a reçue des révélations privées de Notre Seigneur qui nous amène à la connaissance du don de la vie dans la Divine Volonté. Ce don, Jésus dit à Luisa que c'est le plus grand don que Dieu pouvait faire à la race humaine. Il achève l'œuvre de la Rédemption, dans le sens où, le Christ en Lui-même, a tout achevé ; et la révélation publique qui est l'annonce du Christ et des apôtres, contient tout ce dont nous avons besoin pour le salut, elle est complète et achevée. Mais même, si elle est complète et achevée dans le Christ et dans l'Écriture, l'entière compréhension de la signification contenue en elle, se déploie à travers les siècles. Permettez-moi de vous renvoyez à l'article 66 du Catéchisme de l'Église Catholique. Il stipule qu'aucune nouvelle révélation publique n'est à attendre, avant la manifestation glorieuse de Notre Seigneur Jésus-Christ. Cependant, même si la révélation est achevée, elle n'est pas complètement explicitée. Il restera à la foi chrétienne d'en saisir graduellement toute la portée au cours des siècles. La révélation publique que le Christ et les apôtres nous ont donnée est complète en soi, mais nous ne la saisissons pas pleinement. La contribution des théologiens, des révélations prophétiques de mystiques, peuvent mettre à jour ce qui n'était présent auparavant que sous forme séminale, pour lui donner un contenu explicite. De même, une révélation privée est comme une loupe, elle n'ajoute rien à la révélation publique, mais elle met en valeur certains des trésors les plus riches qu'elle contient sur le plan spirituel et doctrinal ; des trésors dont nous n'avions peut-être pas la moindre idée auparavant ou dont nous n'avions qu'une connaissance implicite pendant des siècles, voire des millénaires. C'est le cas des révélations de Luisa.

Les trois FIAT



Le don de la vie dans la Divine Volonté était en Jésus-Christ, Il le possédait. Il était aussi en Marie qui possédait ce don. Il était en Adam et Ève avant leur chute. FIAT est un mot latin qui veut dire « *qu'il en soit ainsi* ». Dans la version latine de l'Ancien Testament écrite par Jérôme au quatrième siècle, lorsque Dieu crée l'univers, lorsqu'Il crée la lumière Il dit « *FIAT Lux; que la lumière soit* ». Lorsque Marie est visitée par l'ange Gabriel qui lui demande si Elle accepte de devenir la Mère de Dieu, Elle dit en latin « *FIAT mihi secundum verbum tuum* » ; « *qu'il me soit fait* » « *FIAT* » *selon ta parole* ». Ainsi, lorsque Dieu crée le monde Il dit FIAT au cours des cinq premiers jours de la Création, puis le sixième jour Il fait l'homme et la femme à son image et à sa ressemblance. Le Fils, lorsqu'Il va sur terre, s'adressant à son Père céleste, qui désirait qu'Il vienne nous sauver, Lui dit : « *FIAT, qu'il en soit ainsi* ». Et ensuite, l'Esprit Saint au cours de ces dernières années avec le don de la Divine Volonté, nous dit maintenant : « *FIAT, que le don que Adam et Ève possédaient avant le péché originel, que Jésus et Marie possédaient, eux qui étaient sans péché, que ce don soit actualisé en toute nature humaine, car le temps est venu.* »

Chute des anges

Je vais vous expliquer ce que cela implique exactement, ce que signifie vivre dans la Divine Volonté et à quoi ressemblait ce don, quand Adam et Ève le possédaient, quand Jésus et Marie le possédaient et ce qui sera, quand nous le posséderons, si nous ne le possédons pas déjà. Adam et Ève ont été créés comme les créatures les plus parfaites que Dieu puisse jamais créer. Homme et femme de nature humaine est la plus grande œuvre dans l'ordre matériel que Dieu puisse créer. De toute éternité, Dieu a choisi de devenir l'un des nôtres. Lorsque Dieu a créé Lucifer, Il a permis à Lucifer d'avoir une vision du Christ, de la future Incarnation du Fils de Dieu. Lucifer, étouffant d'envie a dit : « *Je ne permettrai jamais à un Dieu que j'adore, d'assumer une nature humaine si pauvre et inférieure à notre intellect. Je ne servirai pas un plan de ce genre* ». Alors Lucifer a pris un tiers des anges avec lui et ils ont essayé de renverser Dieu et son plan. Il voulait que Dieu soit l'un d'eux et non un être humain. Ainsi donc, pour humilier Lucifer suite à son manque d'obéissance et de confiance dans son plan, Dieu a décrété que Michel, un ange inférieur à Lucifer, aurait sur lui, le dessus. Jésus dit dans l'Écriture : « *J'ai vu Satan tomber du Ciel comme l'éclair* ». Lucifer est devenu Satan et il a été envoyé en enfer avec

ses anges, dans des régions quelques peu ténébreuses d'où ils viennent pour nous tenter. Et dans le livre de Job dans l'Ancien Testament, nous voyons Satan errer sur la terre. Et Dieu dit à Satan : « *Que fais-tu ?* ». Il répondit : « *Je rôde sur la terre à la recherche de quelqu'un à tenter* ». « *As-tu vu mon serviteur Job à quel point il m'est fidèle ?* » et Satan se mit alors à tenter Job. Dieu permit qu'il le mette à l'épreuve tout comme Il lui a permis de mettre son Fils à l'épreuve dans le désert à trois reprises. C'était donc le début et la fin du plan A. Le plan A consistait à faire en sorte que les anges, y compris Lucifer et toutes les autres créatures qui devaient exister après lui, y compris l'homme et la femme, vivent ensemble en parfaite harmonie.

Jardin d'Éden et existence de l'homme

Nous arrivons donc ensuite au Jardin d'Éden. Lucifer, y trouve son chemin également. À qui Lucifer s'adresse-t-il ? À Ève et non pas Adam. Pourquoi ? Je vais vous le dire pourquoi. Si vous lisez la Genèse, chapitre 2, verset 16, Dieu dit à Adam, pas à Ève... de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il ne dit jamais cela à Ève dans l'Écriture Sainte. Satan, sachant qu'Adam a été directement averti par Dieu, s'approche d'Ève. Et que dit-il ? « *Dieu vous a-t-Il vraiment dit cela ?* ». Il sème un doute dans son esprit. Il n'aurait pas pu faire ça avec Adam parce que Dieu lui avait parlé directement. Donc il conduit Ève au péché. Saint Paul dit qu'elle a péché et qu'elle a ensuite conduit Adam à pécher. Les gens m'ont souvent demandé : « *Père, en quoi consiste le péché originel ? Et est-ce un acte du corps ou un acte de l'âme ?* ». Jésus dit à Luisa que cela n'avait absolument rien à voir avec un acte corporel. C'était un acte de la volonté. Le fruit était simplement une représentation de l'obéissance à la Volonté de Dieu. Cela aurait pu être n'importe quoi. C'était un fruit. L'un des nombreux fruits, des nombreux arbres du Jardin et ils ont échoué à ce seul test. Adam et Ève ont alors perdu les dons préternaturels de Dieu qui étaient l'impassibilité, la science infuse, l'immortalité et l'intégrité. C'est-à-dire le fait qu'ils n'étaient pas soumis à la concupiscence, à la luxure. Que signifie la science infuse : Adam avait toutes les connaissances de tous les arts et de toutes les sciences, de la musique et du chant et il connaissait les propriétés de toutes les herbes et plantes. Il avait la connaissance du cosmos entier. Et par un seul acte de rébellion, par un seul péché, il a tout perdu. Je dis Adam et non Ève, parce que c'est essentiellement le péché d'Adam qui a infecté la race humaine et non celui d'Ève. Parce que le commandement a été donné à Adam. Il était le chef de la race humaine. Dans le livre de la Genèse, les deux récits de la Création le confirme : Adam a été créé le premier en tant que chef et il a demandé une partenaire. Non pas qu'Ève ait été imaginée par Dieu qu'après coup, non, Dieu a toujours su qu'Ève ferait partie du plan originel. Il avait été prévu qu'ils seraient deux dès le départ, dès

avant la Création d'Adam. Dieu étant Lui-même une communion de personnes, Il n'aurait jamais créé une personne pour qu'elle soit seule. Nous sommes créés solidairement et sauvés solidairement. Adam devait donc avoir une épouse et un enfant pour refléter la Trinité, l'église domestique. Adam et Ève ont perdu cette prérogative de la science infuse en raison de quoi, pour le reste du cours des siècles de l'humanité, nous devons par beaucoup de travail et de labeur apprendre peu à peu, des bribes seulement de ce qu'ils savaient. Et nous n'en sommes toujours pas là.

D'après les écrits de Luisa cela fait environ 6000 ans que l'homme rationnel existe. Jésus dit à Luisa que Dieu a créé le monde en six phases ; le jour est simplement un symbole dans l'Écriture, il ne signifie pas 24 heures. Et la science confirme que la terre existe depuis des millions et des millions d'années. Elle est donc bien antérieure à l'homme rationnel. Mais il nous a fallu des millénaires pour en arriver où nous en sommes et nous n'avons pas fait la moitié du chemin, à cause d'un seul péché. Pourquoi tout s'est joué sur un seul acte et qu'il n'y a pas eu de seconde chance ? Parce qu'Adam avait une clarté de pensée parfaite, ce que nous pouvons appeler l'omniscience ; omniscience dans le sens où il voyait à l'avance toutes les finalités de ses actions, il savait exactement les conséquences de chaque acte qu'il poserait, tout comme Lucifer. C'est pourquoi les anges n'ont eut qu'une seule chance et malgré leur parfaite intelligence de ce qu'ils faisaient, ils ont quand même péché. Et ce qui est encore pire, c'est qu'ils n'avaient aucune tentation en eux comme ce que nous expérimentons. Ils étaient parfaitement libres. Adam n'avait pas de convoitise inutile et ce qui est triplement pire c'est que la personne qui a tenté Adam n'était rien d'autre qu'un vil serpent. Il ne lui a rien offert en échange. Dieu a été trahi, Lui qui avait donné à Adam tout ce qu'il y avait autour de lui : le cosmos entier. Que leur a donné Satan ? Et pourtant Adam s'est laissé convaincre par le discours de vente de Satan. La connaissance infuse d'Adam et Ève s'est perdue et s'est pourquoi ils n'ont pas été en mesure de raconter en détails à quoi ressemblait leur vie avant le péché originel. Et c'est pourquoi aujourd'hui nous en savons si peu, et comment les choses étaient avant le péché originel. C'est aussi pourquoi nous avons la confession.

Le Seigneur savait d'avance que nous tomberions encore, encore et encore, véniellement, ou mortellement selon l'état de notre âme. Et c'est pourquoi, avant de quitter cette terre Il nous a donné le sacrement de la confession. Parce que nous avons tous été conçu avec le péché originel et que notre intellect, dès le départ est obscurci. Dieu voit cela et c'est pourquoi Il nous pardonne des milliers et des milliers de fois. Mais s'Il nous fait miséricorde c'est pour que nous nous tournions vers Lui et que nous nous repentions et que nous grandissions, que nous nous relevions et marchions, tournés vers Lui. Donc, le péché d'Adam et Ève désorganise le cosmos tout entier. Pas seulement la planète, le cosmos tout entier. Lucifer a reçu le cosmos matériel entier,

avant qu'Adam et Ève ne soit créés. Et lorsqu'il s'est rebellé, l'ordre matériel est entré en état de décomposition dans le chaos. Cela peut expliquer la violence des dinosaures dans le passé ou les périodes glacières, les éruptions volcaniques et les météorites. Tout ce désordre dans l'univers ne faisait pas partie du plan A, harmonieux de Dieu. D'une manière ou d'une autre, quelque chose a mal tourné et ce fut la chute des anges. Mais alors Dieu a préservé une petite planète à l'abri de ce désordre et à l'intérieur de cette planète se trouvait un Jardin appelé Éden. Dieu a fait Adam en dehors du Jardin et l'a mis dans le Jardin. Ève a été faite, dans le Jardin. Ils étaient immunisés contre tout le désordre du monde matériel provoqué par la chute des anges. Puis Dieu a donné à Adam ce que Lucifer avait : le pouvoir sur l'ordre matériel. Et voilà ce qui s'est passé : Adam a péché. Et comme le rapporte la Genèse, dès qu'Adam a péché, les chardons ont poussés, les bêtes sont devenues sauvages. Nous avons donc ici une relation de cause à effet, entre le péché et les catastrophes naturelles. La première catastrophe naturelle dans notre histoire humaine a été le péché originel. Il n'est donc pas étonnant que plus le péché abonde dans le monde, plus les catastrophes naturelles augmentent. Plus le péché augmente, plus la nature nous rappelle à Dieu. Pourquoi ? Parce que la nature a été faite en vue de nous. Dieu a créé Adam et Ève après les cinq jours de la Création afin que lorsqu'Adam viendrait à la vie par le souffle de l'Esprit Saint, ce dernier mette en mouvement sa mémoire pour qu'il se rappelle tout ce qui l'entoure : le soleil et la lune, les étoiles, les arbres, les animaux, toutes ces choses qui lui étaient parfaitement soumises. Ainsi, quand Adam et Ève ont péchés, la nature s'est retournée contre eux, parce qu'ils s'étaient retournés contre la nature. Les animaux sont devenus sauvages, les épines ont poussé et le vieillissement, la mort et toutes les conséquences du péché sont apparues. Ils ont perdu la connaissance infuse, ils ont perdu l'immortalité et ils ont perdu l'intégrité.

Le Concile de trente déclare que même après avoir été baptisé, il reste en nous ce qu'on appelle la concupiscence, l'inclination au péché. Le baptême ne fait donc pas tout. Il commence le travail de Sanctification. Certes, il enlève définitivement le péché originel et nous réinsère dans la famille chrétienne du Christ par laquelle nous devenons une nouvelle créature, mais la bataille ne fait que commencer. Au baptême ce qui se passe c'est que le Père, le Fils et le Saint Esprit sont infusés en nous, personnifiés pour ainsi dire par la foi, l'espérance et la charité (Amour). Cet accueil de la Présence de Dieu expulse le péché originel, car ce dernier ne peut pas sortir tout seul. Il est évincé, forcé de partir par l'entrée des trois Personnes divines. Ainsi, au moment du baptême, l'Esprit Saint vient habiter en nous, Lui qui est inséparable du Père et du Fils pour faire de nous une créature nouvelle et nous guider et c'est alors que le voyage commence. Donc après le péché originel, Adam n'a pas pu raconter à Abel ce qui s'était passé. Il a perdu la science infuse pour formuler les mots, pour transmettre l'expérience, parce

que son intellect était maintenant diminué. Le simple fait de se rappeler ce que c'était, réalisant qu'il avait perdu un si grand don, le faisait littéralement éclater en sanglots.

Écrits de Luisa

Jésus raconte cela à Luisa, c'est pourquoi nous savons si peu de choses sur ce que Dieu a donné à Adam et Ève avant le péché originel. Mais maintenant, cela nous est révélé dans les écrits de Luisa Piccarreta, dont les dix-neuf premiers volumes ont reçu l'imprimatur de l'Église et le « *nihil obstat* » (*signifiant que rien ne s'y oppose*). L'ensemble de ses quarante ouvrages, trente-six volumes plus quatre manuscrits, en plus des volumes, ont été condensés et traduits en anglais et marqués du sceau de l'Église dans cette thèse de doctorat. Luisa a écrit plus de 5000 pages et très peu de personnes pourront lire tout ce qu'elle a écrit. Il s'agissait principalement pour la hiérarchie de faire une revue systématique et théologique, de la comparer avec la tradition et les enseignements magistériels de l'Église, de condenser ces milliers de pages d'écrits et de les décomposer en termes simples, en petits livres pour les laïcs. Cela commence maintenant : tous les travaux de Luisa ont été traduits en anglais ; ces 5000 pages et plus ont été condensés ici (dans la thèse du père Iannuzzi) en 400 pages. Ce travail a été soumis à la congrégation pour la doctrine de la foi et à celle pour la cause des saints à Rome et à l'archidiocèse qui a ouvert la cause de béatification de Luisa, de sorte que le travail peut maintenant commencer.

Conférence par le Père Iannuzzi – Partie 2

Luisa Piccarreta

Luisa était une jeune fille italienne très simple et sans littérature qui, à un âge très tendre, a commencé à faire de terribles cauchemars et qui se réveillait avec des sueurs froides à cause du harcèlement des démons. Elle se réfugiait souvent dans les bras de sa mère et quoique peu instruite, ses parents lui enseignèrent notamment le Notre Père et l'Ave Maria. Elle se réfugiait en priant l'Ave Maria ; c'est le début de la dévotion de Luisa à la Sainte Mère qu'elle invoquait souvent comme la Maman céleste. Dieu permet parfois à Satan de nous tenter au cours de notre vie afin qu'en nous tournant vers la prière, Satan finisse par nous conduire à Dieu. Ses rêves ont continué jusqu'à environ onze ans. Ce qui s'est passé c'est qu'elle a prit le nom de Madeleine pour rejoindre une société de femmes dans le cadre paroissial. Et à partir du moment où elle a pris ce nom de



Madeleine, elle a cessé de ressentir ces terribles sueurs. Elle a commencé à avoir ses premières locutions, et ces locutions ont été suivies de visions puis d'apparitions. Elle est née le 23 avril 1865. Exactement 130 ans après la naissance de Luisa, le Pape Jean Paul II a fait de cet anniversaire, la fête de la Miséricorde Divine. Le 23 avril 1874 à l'âge de neuf ans, Luisa a reçu sa première communion de son curé, le père Furrio ; c'est alors qu'elle a commencé à entendre la voix de Jésus, à l'âge de neuf ans. On appelle cela des locutions, des voix intérieures et elles prennent pour ainsi dire trois formes différentes, que saint Jean de la Croix appelle : successives, formelles et substantielles. Il dit que nous pouvons percevoir les deux premières (successives et formelles) si nous sommes disposés et recueillis, loin du bruit et des distractions. Dieu parle à notre conscience dans le silence. Le troisième type est un don surnaturel à savoir, des locutions substantielles qui s'imposent à vous, même si vous êtes au milieu d'une conversation. Celles-ci sont rares et Luisa bénéficiait de tels dons mystiques et extraordinaires. En 1878, Luisa reçoit sa première vision de Jésus portant la Croix ; elle est alors âgée de 13 ans. Lorsqu'elle a eu cette vision de Jésus, elle l'a vu porter la Croix entouré d'une foule de soldats romains et de gens qui hurlaient, se moquaient de Lui, Lui crachaient dessus, le battaient. Il l'a regardé et lui a dit : « *Âme, aide-moi* ». Elle fut tellement saisie par cette vision, qu'elle s'effondra, inconsciente. Ce fut le commencement dans sa vie de son état de victime.

État de victime

L'état de victime est un terme utilisé dans la théologie mystique pour décrire l'assimilation des mystiques à la Passion de Notre Seigneur, dans le but de sauver, de racheter et de sanctifier les âmes. Notre Dame de Fatima a montré aux trois pasteurs, Lucie, François et Jacinthe, une vision de l'enfer. Cela les a fait crier et Notre Dame leur a dit : « *Beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personnes qui se sacrifient et prient pour elles* ». Nous pouvons donc, sauver des âmes par nos prières et nos sacrifices. C'était le but de l'état de victime de Luisa. Elle a été choisie par Dieu pour faire des sacrifices, pour prendre sur elle le sacrifice de Jésus pour sauver des âmes. C'est ce qu'on appelle l'état de victime. À l'âge de seize ans, en 1881, elle accepte l'état de victime et est alitée par intermittence. En 1882, à l'âge de dix-sept ans, Luisa compose la neuvaine de Noël, qu'elle récitera chaque année jusqu'à la fin de sa vie durant les neuf jours qui précèdent Noël. Le 16 octobre 1888, un an plus tard, elle expérimente son premier mariage spirituel sur terre, à l'âge de vingt-trois ans. Le 7 septembre 1889, Luisa vit son deuxième mariage spirituel, non pas sur terre mais au Ciel ! Jésus prend alors possession de son cœur. Quelques jours plus tard, Luisa est confirmée par la Trinité qui établit sa Divine Demeure dans son cœur. C'est alors que

Dieu lui fait le don de vivre dans la Divine Volonté. Aucun saint n'a jamais fait l'expérience d'un mariage spirituel au Ciel. Dans une entrée - non datée après le 7 septembre 1889 et avant février 1899 - Luisa fait l'expérience de son troisième mariage, le mariage spirituel de la Croix, où elle commence à souffrir avec Jésus presque continuellement : pour le salut des âmes ; pour éviter les châtiments sur terre qu'elle voyait à l'avance dans des visions mystiques ; pour influencer sur l'issue de la première et de la deuxième guerre mondiale qu'elle a traversées ; sur l'épidémie de choléra qu'elle a connue ; et pour atténuer les effets de ces atrocités. Puis, le 28 février 1899, en obéissance à son confesseur, elle commence à écrire. Elle devait écrire de mémoire ce qu'elle avait vécu précédemment, c'est pourquoi elle a laissé de côté les dates dont elle ne se souvenait pas. Le 16 novembre 1900, à l'âge de trente-cinq ans, Luisa expérimente son quatrième et dernier mariage, au cours duquel elle entre en possession du Cœur de Jésus ; reçoit trois souffles divins et s'engage à demeurer au centre de la Divine Volonté, à posséder la Divine Volonté entièrement et complètement. À ce stade, Luisa a vécu quatre mariages, ce qui suggère une progression dans le centre de la Divine Volonté, dans lequel elle entre le 16 novembre 1900. Elle est maintenant entrée, dans le centre. Jésus l'exhorte donc à partir de ce jour : « *Ne quitte jamais le centre de ma Volonté* ». Dans le deuxième mariage vécu au Ciel, Jésus avait pris possession du cœur de Luisa, dans le quatrième, Luisa prend possession du Cœur de Jésus. Jésus dira plus tard à Luisa : « *Par le baptême tu deviens le temple du Saint Esprit. En étant centré en moi, c'est Dieu qui devient ton temple. La Trinité devient ton temple* ». Le 12 novembre 1925, le Pape Pie XI institue la fête du Christ Roi ; c'est très significatif et prophétique car c'est à peu près à cette époque que la Divine Volonté est établie en Luisa, puis en d'autres saints, comme sainte Faustine, Padre Pio, Mère Térésa de Calcutta, la bienheureuse Dina Bélanger, la vénérable Concepción Cabrera de Armida, Maximilien Kolbe, la servante de Dieu Marthe Robin, le Père Hannibal di Francia, celui qui sera canonisé par Jean-Paul II et qui fut le confesseur et le senseur ecclésiastique de Luisa, et d'autres encore. Le 7 octobre 1928, à la demande d'Hannibal, qui a fondé deux ordres (les pères rogationnistes et les sœurs du divin zèle), Luisa entre au couvent des sœurs du divin zèle, où elle vivra exactement dix ans, jour pour jour. Ce couvent, elle l'appellera la maison de la Divine Volonté. Et il y a aujourd'hui un tabernacle placé exactement à l'endroit où se trouvait le lit de Luisa. C'est maintenant une chapelle.

Œuvres réhabilitées

Le 31 août 1938 (exactement dix ans plus tard jour pour jour), les trois œuvres de Luisa sont placées à l'index des livres interdits, à côté de celles de Faustine Kowalska et d'Antonio Rosmini. Tous trois réhabilités par l'Église aujourd'hui. Ainsi, l'œuvre de

sainte Faustine est réhabilitée par Karol Wojtyła (le Pape Jean Paul II), qui réhabilite également les œuvres de Rosmini. Les œuvres de Luisa sont réhabilitées par le cardinal Joseph Ratzinger. À deux reprises seulement dans l'histoire de l'Église, deux cardinaux ont réhabilité les écrits d'une mystique et sont devenus Papes. Karol Wojtyła a réhabilité les écrits de sa compatriote Faustine et a établi en réponse à ses écrits une fête universelle dans l'Église, obligeant que tous les livres liturgiques, tant le missel que le prêtre lit sur l'autel, que le lectionnaire ainsi que le bréviaire, doivent mentionner cette fête de la Divine Miséricorde, au premier dimanche après Pâques. Et pourtant, très peu de prêtres célèbrent la fête de la Divine Miséricorde, c'est un indult (*privilege accordé par le Pape en dérogation du droit commun*) que le Pape a publié, dans lequel il dit que tous les livres liturgiques doivent ajouter cette fête. Ce peu d'empressement à répondre aux injonctions du Pape s'explique en partie par le peu d'importance qu'est généralement accordé aux révélations privées. Le cardinal Ratzinger a été le deuxième cardinal à devenir Pape (Benoit XVI) après avoir réhabilité les écrits d'une mystique, à savoir Luisa. Donc dans la vie, il suffit de réhabiliter les écrits d'une mystique pour devenir Pape ! C'est tout ce qu'il faut ! (Rires) C'est le raccourci qui conduit droit à la papauté (rires).

Luisa était appelée la petite fille de la Divine Volonté, c'est le titre que lui a donné Jésus. Marie Elle, est la Mère de la Divine Volonté. Un jour, Luisa a demandé à Jésus : « *Quand serai-je la grande fille ?* » et Il lui a répondu : « *Tu seras toujours la petite fille parce que Marie est la grande fille et aussi la Mère de l'Église* ». On peut donc dire que le Pape Jean Paul II a été le Pape de la Divine Miséricorde et que Benoit XVI est le Pape de la Divine Volonté. Et la Miséricorde Divine et la Volonté Divine fonctionnent ensemble, elles vont la main dans la main. Ainsi donc après que ces écrits aient été mis à l'index le 7 octobre 1938, un peu plus d'un mois plus tard, elle quitte le couvent des sœurs du divin zèle et est relogée dans la même rue que son nouveau confesseur, le révérend Benecto Calvi. Il était l'aumônier des sœurs du divin zèle ; il a donc connu les sœurs et il a connu Luisa ; et il est devenu le confesseur de Luisa pour la deuxième fois. Benecto Calvi est donc revenu auprès d'elle et a été désigné comme confesseur par son évêque. Il lui trouve donc un logement dans la rue où lui-même vit pour être plus proche d'elle sur la via Madeleine, le prénom même que Luisa avait adopté lorsqu'elle avait rejoint la pieuse société de son église. Le 28 décembre 1938, Luisa écrit son dernier volume le trente-sixième. Elle a écrit en tout, trente-six volumes et elle écrit quatre autres ouvrages : les heures de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, la Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté, le pieux pèlerinage d'une âme dans les voies de la Divine Volonté – ce qu'on appelle les rondes – et le petit livret de la neuvaine de Noël. Elle a par ailleurs entretenu une abondante correspondance. Il y a un point intéressant à noter que ni Luisa, ni Hannibal, ne connaissait mais qui était connu de Jésus et que j'ai découvert par

hasard au cours des dix ans d'études que j'ai consacrés à cette thèse : ces volumes se regroupent par le nombre sacré de douze. Douze, douze et douze. Douze tribus d'Israël, douze apôtres, douze étoiles autour de la tête de Marie. Le premier groupe de douze parle du FIAT de la Rédemption, parce que Luisa est né au temps de la Rédemption et elle a été conçue avant le don de la Divine Volonté, dans le FIAT de la Rédemption. Le deuxième groupe de douze est entièrement focalisé sur le FIAT de la Création. Et le troisième groupe sur le FIAT de la Sanctification. Donc ils sont regroupés par douze. Trois groupes de douze volumes, nombre divin. Mieux encore, outre ces volumes donnés par Jésus il y a les leçons que Marie a données à Luisa pour le mois de mai. Ce livre est intitulé la Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté. Combien de leçons y trouve-t-on ? Trente-six. Il y en avait déjà trente-et-une et Hannibal ne le sachant pas lui a dit « *Tu sais quoi, tu n'as pas abordé la Présentation, tu n'as pas abordé cinq des mystères. Peux-tu faire cela ?* » Alors trente-et-une leçon sont devenues trente-six leçons. Coïncidence ? Nous pouvons dire que les volumes, le Livre du Ciel, c'est la version masculine de cet enseignement du « *Comment vivre dans la Divine Volonté* », autrement dit, la version de Jésus ; et le livre de la Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté est la version féminine, la version de la Mère qui nous apprend comment vivre dans le Royaume de la Divine Volonté en trente-six leçons. Jésus a parlé longuement et de diverses manières car Luisa n'avait pratiquement pas d'éducation et Marie s'est appuyée là-dessus. Elle a laissé le Seigneur faire tout l'enseignement et Elle nous a donné des méditations pour chaque jour. Il est important de le noter, j'en ai parlé brièvement tout à l'heure : très peu pourront lire tout ce que Luisa a écrit. Si vous lisez tout, y compris les lettres et les autres ouvrages, cela fait plus de 6000 pages. Ce que j'ai fait dans ce travail (la thèse) est un condensé de tout ce qu'elle a écrit. On peut dire qu'elle a été répétitive dans ses écrits, désordonnée et dispersée, elle n'était pas théologienne, elle écrivait simplement à partir de ce qu'elle se souvenait. Donc ce que j'ai fait, c'est que j'ai supprimé les répétitions et j'ai mis par écrit les choses qu'elle disait sans les répéter et tout cela est condensé en 400 pages. Mais pas seulement cela ; la matière est présentée dans l'ordre chronologique en commençant par la Création, la Rédemption, la Sanctification et pas seulement cela ; les grâces, trente-trois nouvelles grâces qu'elle a reçues sont présentées de la manière dont elle les a reçues dans l'ordre où elle les a reçues. Le 4 mars 1947, lors de la seule maladie qui lui a été diagnostiquée durant sa vie, elle rend son dernier soupir. Savez-vous que Luisa avait demandé à Jésus son type de mort ? « *Dis Jésus, est-ce que je pourrais te demander la mort que je pourrais avoir ?* ». Il lui répondit : « *Vas-y parle* ». « *J'aimerais mourir d'une pneumonie* ». Et Il a répondu à ses prières. Le 20 novembre 1994, sa cause de béatification s'est ouverte et elle a reçu le titre de « *servante de Dieu* » et le 29 octobre 2005, la phase diocésaine de sa cause de béatification est achevée. En novembre 2012, la première thèse de doctorat est défendue et approuvée et reçoit les sceaux de l'université du Vatican sous l'autorité

du Saint-Siège ; la thèse dont je viens de vous parler. Et elle a été publiée il y a tout juste un mois environ. Le livre s'intitule : le don de la vie dans le Divine Volonté, selon les écrits de Luisa Piccarreta.

Création et rondes

Parlons un peu de la Création et de ce qu'Adam et Ève faisaient en Éden. Que pensez-vous qu'ils faisaient dans le Jardin d'Éden ? Avant de répondre, considérez que dans le Ciel en Éden avant le péché, l'accent n'était pas mis sur le « *faire* », mais sur « *l'être* ». Ils étaient unis à Dieu dans l'extase. Donc il n'y avait pas vraiment de temps, ils ne comptaient pas les minutes ou les secondes vous savez, il y avait une progression, une croissance et une avancée dans la sainteté, tout comme c'est le cas au Paradis. Le Ciel est une croissance continue dans la sainteté, ce n'est pas statique, ce n'est pas inamovible. Le Ciel est une croissance constante, un dynamisme ancré en Dieu dans la Trinité des Personnes, et Luisa décrit cela en détail : comment les anges et les bienheureux du Ciel se baignent dans la lumière de Dieu et plus ils baignent dans cette lumière divine, plus ils grandissent dans sa connaissance et dans sa Présence, dans son Être et ils participent à cet Être. Bien sûr, ils ont des choses à faire, ils intercèdent, ils ont des missions pour lesquelles ils sont envoyés, ils protègent, ils défendent ceux qui ont reçu la lumière de Dieu. Tout cela appartient aux interconnexions entre les ordres matériels et spirituels. Dans la Création, ce qu'Adam faisait principalement, c'était de glorifier Dieu au nom de toute la Création, dans et par la Création. Au troisième chapitre de Daniel, verset 57 et suivants, vous trouverez une prière par laquelle Daniel, l'auteur, parcourt le cosmos, glorifiant Dieu au nom de chaque chose créée. Le psaume 148 écrit par David fait de même. Luisa utilise cette approche non pas parce qu'elle connaissait les Écritures comme nous les connaissons ou comme les connaissent les théologiens, mais parce que Dieu, Jésus en particulier, les lui avait enseignés. Mais d'une certaine manière c'était quand même un peu autre chose et je vais vous demander de voir si vous savez ce qu'est au fond, la Divine Volonté. C'est l'épreuve décisive. Daniel a parcouru le cosmos glorifiant Dieu spirituellement. Il ne voyait pas physiquement, n'est-ce pas ? Pareillement en ce qui concerne David et le psaume, ainsi que François d'Assise en invoquant frère soleil et sœur lune. Ils glorifièrent eux aussi Dieu, dans, et par la Création. Bon, passons rapidement à Luisa. Je vais revenir à la Création. Juste une petite question : en quoi les rondes de Luisa dans la Création, étaient-elles différentes de celles de Daniel, le psalmiste, et de François ? Luisa parcourait notre Création de la même façon que dans les Écritures, glorifiant, adorant, louant et remerciant Dieu, dans et à travers toute la Création. Elle le faisait théologiquement. C'est là que réside la différence. En ce qui concerne le temps et l'espace je vais vous donner trois mots, trois

adjectifs : fini, infini et éternel. Quelle est la différence ? Le fini a un début et une fin. Par exemple les plantes sont des créatures finies. L'infini a un début, mais pas de fin, comme ce que nous sommes, des êtres infinis. Nous ne serons jamais anéantis. À la fin nous irons soit au Ciel, soit en enfer. Éternel lui n'a ni début, ni fin. Seul Dieu est éternel. Toutes les créatures, les anges, Marie, nous, nous sommes infinis. Considérez ceci : Dieu est éternel, nous sommes infinis, les êtres irrationnels sont finis. Maintenant, quand Daniel a prié, le psalmiste a prié, saint François a prié, leurs prières avaient un impact sur les créatures, les êtres et les autres éléments avec lesquels ils adoraient Dieu au cours de leur vie. Lorsque nous prions dans la Divine Volonté, c'est Dieu qui prie en nous. C'est Jésus, Lui qui est éternel, qui est Dieu, à la fois divin et humain. En Lui, deux natures sont unies par le biais de ce que nous appelons en théologie l'union hypostatique. Les actes que nous faisons, ils ont un début et une fin, comme par exemple, prendre un livre et le poser. C'est un acte fini, il se termine là. Quand le Christ a pris notre nature humaine, chaque acte qu'Il a fait est devenu éternel. Chaque acte a été fusionné, tressé, greffé avec sa nature éternelle, le rendant divin. Il a conféré à un acte fini, une qualité infinie. C'est ce qui s'est passé avec la Rédemption. C'est pourquoi Il a pu racheter toutes les âmes du passé, présent et futur car Lui seul est éternel. Et Il peut rejoindre tant le passé, que le futur. Maintenant appliquons cela aux rondes de Luisa. Lorsqu'elle faisait ses rondes dans la Volonté Divine, elle suivait le même schéma extérieur que Daniel et le psalmiste et saint François. Mais une fois que la Divine Volonté s'établit en elle, c'est la Trinité qui agit. Ses prières ont donc un impact non seulement sur toutes les créatures de son temps, mais aussi sur le passé, le présent et l'avenir. C'est la différence qu'il y a en vivant dans la Divine Volonté par rapport aux saints du passé qui priaient en parfaite conformité avec la Volonté de Dieu. Ils n'ont pu avoir un impact sur les êtres humains et les créatures qu'au cours de leur vie.

Rédemption et Divine Volonté

C'est ce que Jésus dit à Luisa : « *Si la Divine Volonté n'avait pas été la force motrice de mes actions humaines, ma Rédemption aurait été limitée à quelques générations.* » Pourquoi dit-Il quelques générations et non pas une seule ? Parce qu'au cours de sa Vie, trois générations environs se sont succédées. À chaque moment cohabitent environ trois générations : celle de vos grands-parents, la vôtre et celle de vos enfants. Et la Vie du Christ aurait été limitée à cela si la Volonté Divine n'avait pas été présente en Lui. Dieu a utilisé et continu d'utiliser la femme pour vaincre l'ennemi, le diable. En fait, après la chute d'Adam et Ève, Dieu a donné ce que l'on appelle, le premier proto-évangile ; la première proclamation du salut. Il a dit qu'Il finirait par envoyer un Rédempteur en disant : « *À la fin, tu frapperas avec son talon et elle t'écrasera la tête* ».

Manière de dire qu'un futur Rédempteur naîtra de Marie qui vaincra le péché et Satan, par sa Résurrection. Dans le livre de l'Apocalypse au chapitre 12, nous la retrouvons. Donc dans le premier livre de la bible la Genèse et dans le dernier, l'Apocalypse : « *Une femme, revêtue de Soleil, la lune sous ses pieds et sur sa tête une couronne de douze étoiles.* ». Douze, douze, douze. Ainsi Marie, la femme, vaincra l'ennemi et Satan sera enchaîné par la prière de la femme, le chapelet qu'elle nous a donné. Par le chapelet et par nos actes dans la Divine Volonté qui aident à vaincre et à repousser le mal.

Les rondes et les rôles d'Adam et Ève

Retournons à Adam et Ève et à la Création. Le rôle premier d'Adam était de faire des rondes dans la Création en glorifiant Dieu dans et à travers toute la nature, mais de telle manière qu'elles avaient un impact sur tout en même temps : le passé, le présent, le futur. Ce que Dieu faisait, c'est qu'Il prédisposait à travers eux, chaque être humain prédestiné à naître. En raison du don qu'il a reçu gratuitement, le don de vivre dans la Divine Volonté, Adam était le chef de la race humaine. Adam et non Ève. Ce qui ne signifie pas pour autant qu'il lui était supérieur, c'est une question de rôle ; nous avons différentes fonctions dans le corps mystique du Christ. Il faut dire que ce rôle de chef de la race humaine, comporte une grande responsabilité. Donc, exerçant son rôle, Adam parcourait le cosmos entier, dont il avait une vision parfaite, une vision qui embrassait toute chose. J'ai déjà expliqué qu'il avait la connaissance de toute la science (science infuse) et il remerciait Dieu pour tout ce que Dieu avait fait en vu de lui, dans les cinq jours précédents de la Création. Adam rendait à Dieu, amour pour Amour, le multipliant dans la Création. Voyez, Dieu a mis une certaine quantité d'amour dans toute la Création. Dans le soleil, dans la lune, dans les brins d'herbes, dans les étoiles et cet amour s'exprime à travers la couleur, à travers la chaleur, à travers le chaud, à travers la lumière, à travers les différents effets de créatures, mais ces effets sont redoublés dans le retour d'amour d'Adam envers Dieu. Donc maintenant il y a une intensification de parfums, pas dans le sens où ils gêneraient votre nez, mais dans le sens où ils seraient encore plus grands. Une intensification de la lumière, non pas qu'elle vous aveugle, mais de sorte que la qualité et non la quantité s'en trouve intensifiée. Une intensification de l'amour, une intensification de l'harmonie, une intensification de la beauté et de la sainteté. Tout a été intensifié, doublé et triplé. Dieu dit à Luisa que quand Adam faisait ses rondes, il donnait à chacun d'entre vous ici, le don de vivre dans la Divine Volonté. La grâce pour vous de la recevoir dès la conception. Mais Adam ne pouvait pas le faire en un seul acte, il devait parcourir le cosmos plusieurs fois. Seul Dieu sait le nombre d'actes qu'il aurait dû accomplir avant que le moment ne soit venu de peupler la terre et que Jésus descende en Roi triomphant, escorté par ses anges, un

sceptre à la main et qu'Il devienne le chef de la race humaine, le Roi de la Création, avec Adam son prince aux côtés de Lui, Christ Roi, Lui qui devait régner sur terre pour l'éternité avec nous tous. Mais parce qu'Adam a péché, ce plan a été suspendu, non pas terminé mais suspendu. Et tous ces actes qu'Adam était censé accomplir à travers la Création par ses rondes ont également été suspendus en attendant d'être repris au moment opportun par le don de Dieu. Il raconte à Luisa que lorsqu'Il a actualisé ce don en elle, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, ces actes suspendus ont été rendus disponibles pour être repris, saisis par nous, afin que nous puissions poursuivre l'œuvre d'Adam et refaire ce qu'Adam a manqué de faire c'est-à-dire établir en lui-même, un royaume, un cosmos dans son âme. Chacun d'entre nous est appelé à faire ce qu'Adam était censé faire : c'était le rôle d'Adam. Maintenant Ève entre en scène. En tant que sa belle et adorable partenaire, toujours obéissante, toujours soumise, toujours à faire ce qu'il demande sans jamais se plaindre, Ève était une parfaite icône d'Adam et ils étaient parfaits. C'était un mariage fait au Ciel. Adam devait parcourir le cosmos et déposer en lui-même tous les actes. C'est une chose dont nous n'avons jamais entendu parler parce que maintenant il nous est révélé ce qui se passait en Éden, ce qui n'avait jamais été révélé auparavant, du fait qu'Adam était devenu incapable de l'exprimer, ayant perdu la science infuse. Mais Jésus nous donne tout cela à travers Luisa. Donc maintenant, nous savons quel était le rôle d'Adam. En tant que chef, il devait incorporer en lui-même, en les assimilant à ses actions, toutes les actions de tous les êtres humains qui n'étaient pas encore nés. Ainsi, pendant qu'il marchait, il se rappelait les pas de chacun. Souvenez-vous il avait une vision globale de tout le monde. Pendant qu'il priait, il appelait dans ses prières, les prières de tout le monde et il les déposait – c'est le mot que Luisa utilise – dans son âme en élargissant son âme pour contenir chaque acte de chaque créature rationnelle ou irrationnelle qui serait jamais créée. Une fois tout cela accompli, le royaume aurait été établi. Mais cela a été interrompu par le péché originel et le royaume n'a jamais été établi. Luisa a été la première créature à établir cela après Marie et donc la première créature conçue dans le péché. Le rôle d'Ève avant le péché était de recevoir d'Adam tous les actes qu'il déposait en lui, de les recevoir de lui et de les transmettre à sa progéniture. Adam devait les transmettre à ses enfants par l'intermédiaire d'Ève. Elle était le conduit. Tout comme Marie qui est la médiatrice de toutes grâces, reçoit la grâce de Jésus et nous la transmet. Et c'est le plan B. Le plan A était Adam et Ève. Donc Adam devait donner le dépôt et Ève le transmettre, à l'instar de l'homme qui donne la semence et de la femme qui ensuite nourrit la semence, et fait naître cette semence.

Période de questions

L'habitation de la Trinité dans l'âme

Q : Vous avez mentionné l'habitation de la Sainte Trinité en nous comme s'il s'agissait d'un don reçu par Luisa. Mais cela m'a aussi rappelé le passage : « *Je suis en vous et vous êtes en Moi, et le Père vit en Moi et nous viendrons faire notre demeure en vous* ». N'était-ce pas là déjà une forme préalable d'habitation ?

R : Il n'a cependant pas mentionné l'Esprit. Il a dit que le Père viendrait. Mais cela ne signifie pas que l'Esprit était absent. Si nous voulons comprendre les différentes écoles de théologie concernant l'inhabitation de la Sainte Trinité, nous devrions d'abord considérer la patristique. Il s'agit des premiers théologiens de l'Église catholique. La patristique signifie les Pères. Les premiers Pères de l'Église comme saint Augustin, saint Cyril de Jérusalem, etc. Ensuite, vous avez les théologiens médiévaux, regroupés sous le terme de scholastiques : Thomas d'Aquin, Bonaventure, Bernard de Clervaux. Ils ne sont pas toujours d'accord les uns avec les autres. Comme pour ma thèse j'ai dû comparer le texte de Luisa avec les écrits des Pères de l'Église, les écrits des scholastiques et les écrits de ceux qui ont suivi la scholastique connus sous le nom de théologiens du ressourcement. J'ai dû les présenter de telle manière que le texte de Luisa trouve son appui dans l'une de ces trois sources de théologie. En ce qui concerne l'inhabitation de la Trinité, les Pères de l'Église ont plus réfléchi que les scholastiques à l'inhabitation trinitaire. Thomas était de l'avis des scholastiques que seul le Saint Esprit vient habiter en nous au moment du baptême. Il ne mentionne ni le Père, ni le Fils. Ce qui est vrai, à partir des missions de chaque personne, considérée sous l'angle de leur appropriation Divine ; le Père crée, le Fils rachète et l'Esprit sanctifie. Le baptême est Sanctification. Donc il est vrai que le Saint Esprit vient habiter en nous au moment du baptême. Cependant, avec ce don nouvellement actualisé de la vie dans la Divine Volonté, le Saint Esprit vient habiter en nous au moment du baptême mais Il est inséparable des deux autres Personnes, n'est-ce pas ? Qui vient s'incarner dans l'Eucharistie ? Le Père, le Fils ou l'Esprit ? S'ils sont inséparables ? Vous voyez ce que je veux dire ? Ce n'est pas parce que nous disons que l'Esprit vient habiter que le Père et le Fils ne sont pas là. La question ne se résume pas à la Présence, mais à l'opération. Le Père et le Fils sont là, avec l'Esprit parce qu'ils sont inséparables, mais l'Esprit opère en nous au moment du baptême. Le Père et le Fils concourent à cette œuvre, mais c'est l'Esprit qui en est l'agent. Avec le baptême nous avons reçu l'opération du Saint Esprit. Maintenant, avec le don de la Divine Volonté, le Père et le Fils s'actualisent aussi pleinement et n'opèrent pas moins avec véhémence que le Saint Esprit. Ce que l'on ne peut pas dire du baptême. Dieu est plus présent dans un enfant baptisé qu'il ne l'est

dans un brin d'herbe. Dieu est plus présent chez un mystique que chez un enfant baptisé. Dieu est plus présent dans l'Eucharistie qu'Il ne l'est dans tout autre être humain, car on y trouve son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité. On y trouve contenu une Personne Divine, alors que lorsque nous le recevons, nous restons une personne humaine.

Lorsque nous le recevons dans la Divine Volonté, il y a certainement une double opération qui se déroule, qui procure une plus grande gloire. Mais pour résumer, Marie a reçue l'inhabitation de la Sainte Trinité dès son Immaculée Conception. La sagesse du Fils, la puissance du Père et l'Amour de l'Esprit possédaient littéralement son Intellect, sa Mémoire et sa Volonté, son souffle, son battement de cœur et son âme ; Ils étaient sa force motrice de manière rapprochée et non pas lointaine. Ce sont Eux qui faisaient les actes en Marie. Elle ne les faisait pas, elle coopérait avec les actes de la Trinité. Quand je dis leurs actes, il faut garder à l'esprit que l'opération de Dieu est unique. Mais cette opération absorbe tous nos actes finis et en Marie elle l'absorbe de telle manière, que c'est Dieu qui faisait les actes de Marie. Elle coopérait simplement à l'acte du Père, à travers sa Volonté, l'acte du Fils, à travers chaque pensée et son intellect, l'acte de l'Esprit à travers les éléments déposés et actualisés dans sa mémoire. Alors que chez les baptisés ce n'est pas le cas. Saint Charles Borromée, un autre penseur scholastique a dit, et le Catéchisme Catholique le souligne : « *Dans le baptême Dieu n'accomplit pas l'acte quand nous faisons nos actions, c'est nous qui les faisons. Dieu nous dispose, mais c'est nous qui posons nos actes* ». Et Borromée ira jusqu'à dire que Dieu nous assiste à distance par la grâce. Mais nous faisons l'acte. Avec le don de la vie dans la Divine Volonté, les trois Personnes Divines font l'acte en nous. Et tout ce que nous faisons, c'est coopérer.

Marie, l'Épouse du Saint Esprit

Q : La Sainte Mère est l'Épouse du Saint Esprit, j'aimerais en savoir plus à ce sujet. Qu'est-ce que cela signifie ?

R : Je vous remercie, moi aussi j'aimerais savoir ! Luisa aborde cette question non pas directement mais indirectement de la manière suivante. Elle parle de l'Esprit Saint qui recouvre Marie de son ombre et lui donne ce que nous appellerions en biologie la semence. Pour former non pas la vie, mais l'Humanité du Fils de Dieu, car Lui, existe de toute éternité. Ainsi, elle Lui a donné une nature humaine. Donc en réalité, le Corps et le Sang du Christ viennent de Marie. C'est aussi le corps et le sang de Marie dans l'Eucharistie. Et dans ce sens, l'Esprit est son Époux au moment de l'Incarnation, parce qu'aucun homme n'a eu de relation avec elle. Et ce type de conjugalité fait partie

intégrante de la manière dont nous recevons le don de la vie dans la Divine Volonté. Contrairement à Marie qui a porté Jésus physiquement dans son sein, nous le portons mystiquement dans notre âme. Quand je dis que nous le portons mystiquement je ne dis pas que c'est la vie mystique, parce que Jésus fait clairement comprendre à Luisa que la vie mystique enseignée par l'Église, ce sont les trois étapes dites : purgatives, illuminatives et unitives. Ce sont les sept demeures intérieures. Les deux (les demeures et les étapes) culminent avec le mariage spirituel. Quand Jésus dit à Luisa que la vie dans la Divine Volonté c'est plus grand que le mariage spirituel, cela ne veut pas dire que nous sommes plus grands que les mystiques : c'est un point très important que je dois souligner. C'est le don qui est plus grand, pas nous. C'est comme pour l'Eucharistie, Jésus a dit de Jean Baptiste qu'aucun né d'une femme n'a été plus grand que lui. Et pourtant, même le plus petit dans le Royaume des Cieux est plus grand que lui. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas eu l'Eucharistie qui était alors le plus grand sacrement et le plus grand don que Dieu pouvait faire à la famille humaine. Alors comment Jean pouvait-il être plus grand que les apôtres qui avaient l'Eucharistie ? Vous voyez ce que je veux dire ? Ce n'est pas parce que l'Eucharistie est le plus grand don que nous sommes nécessairement plus grands que Jean Baptiste, humainement parlant. Il en va de même pour le don de vivre dans la Divine Volonté. La capacité que nous avons avec ce don d'avoir un impact sur tous les siècles avec chaque acte que nous faisons, les saints du passé ne l'avaient pas. N'ayant aucun défaut propre, ils étaient parfaitement disposés à recevoir ce don, mais Dieu n'a pas choisi de l'actualiser de leur vivant. Il l'a réservé pour notre époque. Tout comme Il a attendu des milliers d'années avant l'Incarnation, Il a attendu des milliers d'années avant d'extérioriser ce don. Donc, tout comme Marie a reçu en quelque sorte son mariage, le Saint Esprit pour concevoir le Fils de Dieu, nous devons recevoir aussi le Saint Esprit, le FIAT de la Sanctification, qui est attribué au Saint Esprit, pour concevoir le don de la vie dans la Divine Volonté, qui engendre en nous les pleins pouvoirs de l'âme, la pleine opération du Père, du Fils et du Saint Esprit en nous. C'est ainsi que Marie est considérée comme l'Épouse du Saint Esprit. Mais cela ne signifie pas qu'Elle a le monopole de l'Esprit et que nous ne pouvons pas être épousés. Non. En ce sens nous pouvons tous être considérés comme des épouses.

Règne eucharistique et 2^e Pentecôte

Q : Bonjour. J'ai lu un témoignage que vous avez fait après la mort du Père Gobi, dans lequel en fait, les locutions intérieures que le Père Gobi avait reçu de la Sainte Mère et qui sont contenues dans le Livre bleu, sont authentiques. Cela a été très bien accueilli par nous tous parce qu'il est toujours bon d'obtenir une confirmation. Je

voulais vous demander : dans les messages du Livre bleu, le Père Gobi parle de la deuxième Pentecôte. Il parle de la deuxième venue de Jésus qui coïncidera avec la deuxième Pentecôte. Et aussi que cela inaugurerait le règne eucharistique de Jésus sur la terre. Je me prends à m'imaginer que lorsque ce moment viendra, la Volonté de Dieu sera totalement accomplie. Parce que nous vivons tous sur cette terre dans la Divine Volonté, chacun faisant la Volonté de Dieu. Ne serait-ce donc pas ici l'accomplissement de la Divine Volonté dont parle Luisa Piccarreta ?

R : Je crois que le règne eucharistique de Jésus, le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, l'ère de la paix, la deuxième Pentecôte, l'accomplissement de la prière du Notre Père (sur la terre comme au Ciel), tout ça ce sont des expressions synonymes. Il y a une série de modalités, mais il s'agit d'un seul et même événement et de différents moments dans ce grand événement. Disons que Marie en ce moment même est en train de réaliser le triomphe en rassemblant sa grande armée blanche, comme le Père Gobi l'appelle, en rassemblant ses élus, et les anges sont envoyés pour les marquer, de sorte que quand viendra la calamité dont il est fait mention, ces gens puissent trouver refuge dans son Cœur Immaculé. Le Père Gobi révèle qu'il n'y a pas de refuge sûr où il faudrait aller ; le Seigneur inspirera certainement des gens, à préparer des choses et c'est ce qu'ils seront censés faire. Mais, nous devons discerner par nous-mêmes, les lieux où nous sommes, quels sont les moyens dont nous disposons, ce qu'il y a à préparer, si nous devons le faire. Mais ce qui est plus important qu'un abri physique, c'est un abri spirituel, car si nous sommes unis, et que nous nous consacrons aux Cœurs Immaculé et Sacré - en cette fête de la solennité du Sacré Cœur - alors Jésus et Marie prendront soin de nous. Quand le moment sera venu, ils nous guideront. Ils disposeront les personnes et les événements, de manière à ce que nous soyons pris en charge. Ainsi, je crois que dès à présent, Marie prépare le triomphe de son Cœur Immaculé en formant cette armée blanche, petit reste pour ainsi dire, qui écrasera de son talon, la tête de Satan. Et ce faisant, Elle commence déjà individuellement en nous. On a évoqué le règne eucharistique et je vais vous expliquer ce que c'est maintenant. Le règne eucharistique est avant tout une réalité intérieure, par laquelle nous devenons des hosties vivantes, par le fait de recevoir le don de la vie dans la Divine Volonté, le Don que le Père Gobi a parlé ; il a parlé de Luisa Piccarreta comme d'une authentique mystique. Ce qu'on évoque ici, c'est la Trinité qui vient habiter en nous, de telle sorte que s'établisse dans nos âmes une nouvelle forme de Présence qui n'a jamais été expérimenté dans les baptisés depuis la chute. À part Marie, dont on ne peut pas dire qu'Elle ait été baptisée sacramentellement, et Jésus qui a été baptisé dans l'eau, mais pas sacramentellement, à part Eux, personne depuis la chute. Et cela s'appelle en lettre capitale la VIE RÉELLE. C'est similaire à la Présence réelle définie par le Concile de Trente qui rend compte de la Présence de la deuxième Personne de la Trinité dans l'Eucharistie. Quand le Concile

de Trente a voulu nommer l'Eucharistie pour dire la manière dont Jésus demeure dans l'Eucharistie avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité, ils ont inventé le terme « *Présence réelle* ». La Vie réelle est similaire. Jésus utilise ce terme en s'adressant à Luisa, Il dit que lorsque vous vivez dans la Divine Volonté, le Père possède la Volonté, le Fils l'Intellect et l'Esprit la Mémoire. L'âme est donc maintenant habitée par les trois Personnes Divines qui commencent à opérer à travers ces trois facultés principales de l'âme. Tant que vous vivez en état de grâce et tant que vous avez un désir ferme et une intention droite de faire toujours la Volonté de Dieu et d'inviter son unique opération éternelle, qui transcende le temps et l'espace, cette Vie réelle est établie en vous. Cette Vie réelle est la même Présence exactement, que la Présence réelle dans l'Eucharistie. Ainsi lorsque vous recevez la communion, Jésus est littéralement présent en vous avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité n'est-ce pas ? Supposons que vous puissiez perpétuer cette Présence eucharistique en vous 24 heures/24, 7 jours/7 : c'est ce qu'est la Vie réelle. Et c'est principalement ce que signifie le règne eucharistique de Jésus en nous. Maintenant, après la purification de la terre, le prophète Zacharie dit que les deux tiers de l'humanité seront anéantis et cela ne s'est pas encore produit depuis que cette prophétie a été écrite. Le tiers qui restera, ne sera constitué que des bons et ils adoreront l'Eucharistie sur toute la terre. Donc il y a une dimension intérieure et extérieure du règne eucharistique. Alors chaque genou fléchira, chaque langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur.

En ce qui concerne la seconde Pentecôte, les études théologiques sur les mystiques que j'ai menées pendant plusieurs décennies m'ont convaincu qu'il existe dans les Écritures une loi appelée « *parallèle biblique* ». Ce qui s'est produit dans le passé se répète en bien ou en mal, mais avec une plus grande intensité. Ainsi, tout comme il y a eu un temps d'obscurité au cours de l'Exode, il y aura de nouveau un temps d'obscurité dans le futur. Tout comme le soleil s'est transformé en sang dans l'Exode, le soleil se transformera à nouveau en sang dans le futur. Nous voyons cela dans l'Exode et nous le voyons dans le livre de l'Apocalypse. De même avec le séjour de quarante jours du Christ entre la Résurrection et l'Ascension et bien cela se reproduira. Non pas qu'il ressuscitera encore une fois bien sûr, mais ces apparitions du Christ et celles de ceux qui sont revenus à la vie pour témoigner en sa faveur auront lieu pendant le règne eucharistique. C'est cela la seconde Pentecôte à mon avis. Nous serons visités par les saints, surtout ceux qui ont été décapités pendant la persécution, ils reviendront à la vie, dit l'Apocalypse dans le chapitre 19. Et la deuxième mort n'aura aucun pouvoir sur eux. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela pourrait très bien signifier, conformément au concept des parallèles bibliques, que de même que le Christ est apparu et a disparu et que ceux qui sont sortis de leur tombeau pour témoigner de sa Résurrection, sont apparus et ont disparus, et bien cela se reproduira aussi pendant le règne eucharistique de Jésus, pendant le

triomphe du Cœur Immaculée, pendant l'ère de la paix. Ils nous instruiront, ils nous exhorteront et nous encourageront. Et il y aura une effusion de don de l'Esprit Saint qui nous enseignera et nous exercera comme participation à cette effusion. Nous serons toujours conçus dans le péché, nous aurons toujours besoin des sacrements : n' imaginez pas une utopie, une société sans péché, non, mais le rapport au péché sera modifié. Parce que Satan sera enchaîné selon les Écritures pendant 1000 ans. C'est un terme biblique qui ne doit pas être prit à la lettre, donc une longue période de temps. Nous ne savons pas combien de temps, mais ce sera très long. Le Pape Jean Paul II a parlé d'un millénaire de christianisme, d'une unification et d'un printemps du christianisme dans le futur ; et un millénaire et bien c'est d'une durée de 1000 ans n'est pas ?

Anges

Q : Que devons-nous répondre lorsque l'on nous interroge sur les anges déchus ?

R : Nous les trouvons dans Daniel, le livre de l'Ancien Testament et nous les retrouvons dans l'Évangile de Matthieu. Dans le livre de Daniel on parle des anges, dans le livre de Matthieu, Jésus parle de Satan. Il dit : « *J'ai vu Satan tomber du Ciel comme un éclair* ». De même la lettre aux hébreux et saint Pierre dans sa deuxième lettre qui dit : « *Quand les anges ont péché, ils ont été confinés en des lieux de ténèbres* » et il lui donne ce terme araméen.

Q : Pourquoi les anges n'ont-ils pas voulu obéir à Dieu et adorer un homme ?

R : Cela vient des théologiens de l'Église naissante, y compris de certains Pères de l'Église comme je l'ai déjà dit, mais ce n'est pas un enseignement officiel de l'Église. C'est l'enseignement des premiers Pères de l'Église. Maintenant, en ce qui concerne la révélation, il y a divers degrés d'authenticités si l'on peut dire. Il y a les sources primaires, les sources secondaires, les sources tertiaires, etc. Lorsque vous faites une thèse de doctorat vous devez séparer dans la bibliographie les sources primaires, les personnes dont j'utilise les écrits, de celles qui ont commenté leurs écrits (les sources secondaires) et ainsi de suite. C'est la même chose pour la révélation. Puisque les enseignements des Pères de l'Église sont considérés (lorsqu'ils sont considérés à l'unanimité comme non moins inspirés que la Sainte Écriture), nous devrions les écouter plus attentivement que les autres écrivains, comme les écrivains ecclésiastiques qui leurs ont succédés, qui sont des écrivains ecclésiastiques et non des Pères de l'Église. En effet, un enseignement conciliaire des écrits des Pères de l'Église,

lorsqu'il se dégage d'eux un consensus unanime, n'est pas moins inspiré que la Sainte Écriture elle-même.

Petit reste

Q : Dans le Livre bleu, ce reste qu'est l'armée de Marie signifie petit, n'est-ce pas mon père ? S'en suit-il aussi que les personnes qui vivront dans la Divine Volonté seront petites, peu nombreuses ?

R : Absolument. Luisa a été appelée la petite fille de la Divine Volonté et nous serons tous des petites filles et des petits fils dans la Divine Volonté. Absolument. Jésus, souvenez-vous de l'épisode des deux apôtres fils du tonnerre : Jacques et Jean. Vous savez pourquoi, Jacques et Jean sont appelés fils du tonnerre, n'est-ce pas ? Parce que lorsque Jésus est allé prêcher en Samarie, dans les hautes terres d'Israël, certains n'ont pas voulu accepter son message. Pourquoi ? Parce qu'il avait un accent galiléen, Il ne venait pas du bon endroit. Ils l'ont rejeté. Alors Jacques et Jean demandèrent au Seigneur : « *Veux-tu que nous fassions descendre du Ciel le feu pour les consumer ?* » et Il leur rétorqua : « *Vous ne savez pas ce que vous dites* » et depuis lors Jésus les appela, fils du tonnerre. Quoi qu'il en soit, ces fils du tonnerre, Jacques et Jean convoitaient une place à côté de Jésus à droite et à gauche, alors ils demandèrent en privé : « *Jésus, peux-tu faire quelque chose pour nous ? Quand tu seras dans ton Royaume, peux-tu nous placer l'un à ta droite et l'autre à ta gauche ?* ». Et les autres apôtres en entendant ce sont dit : « *Oh ils nous ont devancés !* » et ils ont espéré que Jésus repousserait leur demande et c'est-ce qu'il a fait. Il leur a dit : « *Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire au même calice que Moi ? Ma coupe, vous la boirez. Quant à siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à Moi de l'accorder. Il y a ceux pour qui cela est préparé par mon Père* ». Puis Il a pris un petit enfant au milieu d'eux et a dit : « *Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur* ». Alors, il faut être petit comme un enfant pour vivre dans la Volonté Divine. Et même si c'est une petite armée vous savez, peu importe.

Jésus, le Roi

Q : Selon les enseignements de Luisa Piccarreta, le Christ serait Roi et Adam serait le prince. Ma question est donc la suivante : A-t-elle la même opinion que les franciscains qui, comme Don Scott ou Maria D'Agreda pensent que le Christ serait venu même sans le péché ?

R : Oui, elle est de cet avis. De même que Ratzinger et Ambroise le pensent aussi. Jésus dit à Luisa que même si Adam et Ève n'avaient pas péché, Il serait descendu. Non pas alors comme un Rédempteur pour verser son Sang, car l'effusion du Sang est la conséquence du péché. S'il n'y avait pas eu de péché, Il serait descendu, escorté par une foule d'anges, un sceptre à la main pour devenir le Roi, le chef de la race humaine et pour confirmer la race humaine dans son état béatifique. J'ajouterais une remarque qui ne vient pas de Luisa mais de mes propres recherches, que l'idée du mariage et du célibat joue également un rôle dans ce contexte. Dans le jardin d'Éden avant la chute, Adam et Ève ont reçu le commandement d'être féconds et de se multiplier jusqu'à remplir la terre, dont ils devaient être les intendants. Ils devaient donc procréer. Il n'y a aucun doute là-dessus. Ils ont eu Caïn et Abel et nous ne savons pas si c'était avant ou après la chute, mais nous savons qu'ils étaient supposés avoir une descendance dès avant celle-ci. Donc une fois que la terre aurait été remplie et disons que le temps de la venue du Seigneur soit arrivé dans ce monde sans péché, qu'est-ce qui serait arrivé au mariage ? À mon avis, en me basant sur l'Évangile de Matthieu au chapitre 23 je crois, lorsque les apôtres Lui ont demandé - en se référant au livre de Tobie à propos de cette femme qui a été mariée sept fois et dont les sept maris sont morts -, qui sera son époux dans la prochaine vie : et en se référant à Sarah, Il leur répond alors, que dans l'autre vie on ne prend ni mari, ni femme. On devient comme des anges. Cela ne signifie pas que le lien conjugal est rompu, cela signifie simplement qu'il n'y a pas de cérémonie de mariage au Ciel et que les liens conjugaux sont faits pour la terre, non pour le Ciel. Mais alors, que ce serait-il passé sur la terre durant cette période de transition s'il n'y avait pas eu le péché ? Mon opinion est la suivante : une fois la terre peuplée et remplie, une fois le test réussi par Adam et Ève, le Christ serait descendu et aurait sublimé leurs corps, les faisant accéder à l'état d'un célibat perpétuel. Parce qu'ils n'avaient qu'un but : remplir la terre. Et que cet objectif aurait été rempli. Mais dès lors, ils désobéiraient au but suivant. C'est pourquoi je pense, que les religieux lorsqu'ils font vœux de célibat anticipent la prochaine vie déjà maintenant. Celle que nous allons tous embrasser dans la prochaine vie si nous arrivons au Ciel. N'est-ce pas ? Donc la fécondité, la génération dans l'Ancien Testament était juste selon la chair. Si une femme était stérile elle était considérée maudite comme un paria. Ainsi, Élizabeth priait pour avoir un enfant. La femme d'Abraham, Sarah, priait pour avoir un enfant. Une femme avec un problème de sang a pu toucher l'ourlet du vêtement de Jésus afin d'être guérie pour pouvoir avoir un enfant. Ainsi, les femmes étaient prêtes à tout pour avoir un enfant. Puis, le Christ est venu et Il est né d'une Vierge. Il a enseigné la vertu du célibat. Avec Lui ce qui est important, ce n'est plus la génération selon la chair, ce qui compte avant tout, c'est l'engendrement selon l'Esprit. L'engendrement des âmes, revenues à la vie.

Trinité

Q : J'ai regardé la série sur le catholicisme du Père Baron, dans lequel il met l'accent sur la Sainte Trinité selon saint Augustin où il dit que le Père est l'Esprit et que le Fils est la connaissance de soi et l'amour de soi est le Saint Esprit. Je me demandais donc s'il y avait un lien avec ce que dit Luisa Piccarreta.

R : Il y en a un. J'ai fait un chapitre sur Augustin dans ma thèse. Il utilise une triade basée sur les propriétés de l'âme. C'est pourquoi je dis que les penseurs patristiques acceptent la triade intérieure. Augustin est un penseur patristique. Donc oui, il voit cette personnification des trois Personnes Divines aussi dans l'intellect, la mémoire et la volonté.

Position de l'Église

Q : Quelle est la position de notre Église par rapport à ces révélations mystiques.

R : L'état actuel de la cause de Luisa : sa béatification est toujours en cours. Comme vous le savez, le processus implique l'ouverture de la cause qui a eu lieu en 1994, après que le cardinal Joseph Ratzinger (le pape Benoît XVI) ait réhabilité ses écrits. Puis, la position du diocèse a été soumise au Vatican en 2005 et elle contient tous les rapports écrits et oculaires, et les témoignages réguliers concernant l'héroïcité de ses vertus. Elle a donc mené une vie très vertueuse. La position contient également tout ce que Luisa a écrit. On a donc rassemblé les témoignages et les écrits dans une boîte qui a été scellée par un sceau de cire, et envoyé du diocèse où elle est née, au Vatican. Pour revenir en arrière une seconde, lorsque la cause a débuté en 1994, Luisa a reçu le titre de « *servante de Dieu* ». On attribue ce titre au moment d'ouvrir la cause. Une fois que toutes les lectures sont approuvées et que l'édition critique est prête, elle pourra alors être déclarée vénérable, si l'Église le veut ainsi. Mais il est aussi possible de sauter cette étape et de la béatifier immédiatement après authentification d'un miracle. Un second miracle authentifié est nécessaire pour la canonisation. L'Église peut également renoncer à ces deux miracles, mais dans le monde actuel, elle le fait très rarement. Jadis, il n'y avait aucune de ces procédures protocolaires. Saint Antoine a été canonisé en trois ans par acclamation populaire. Il a été le saint religieux qui a été canonisé le plus rapidement : parce qu'il était *italiano* ! (Rires). Mais c'était à cause de saint François. Là aujourd'hui, il faut en moyenne quinze ans à quelqu'un à partir du moment où sa cause est ouverte, jusqu'à ce qu'il soit béatifié. Savez-vous combien de miracles sont rapportés à Rome chaque mois pour la cause d'un saint, à la congrégation pour la cause des saints ? Quarante. Quarante miracles par mois. Oui. Dieu est un Dieu de miracles.

Conférence par le Père Iannuzzi – Partie 3

Les saints d'avant et la Divine Volonté

Je veux vous parler de la différence entre les saints qui ont vécu dans la Divine Volonté comme c'était le cas de Luisa, et les saints, avant que ce don ne soit actualisé, et qui faisaient parfaitement la Divine Volonté. Jésus fait une distinction entre vivre dans la Divine Volonté et faire la Divine Volonté. Il dit à Luisa que les saints, avant que ce don ne soit actualisé, étaient parfaitement disposés à le recevoir. Mais le don n'avait pas encore été donné ; sans aucun défaut de leur part, comme Jean le Baptiste avec l'Eucharistie. C'est faire parfaitement la Divine Volonté... Vivre la Divine Volonté est le fruit du don actualisé que nous abordons ici en ce jour de réflexion (retraite). Je vais utiliser deux Docteurs mystiques qui ont précédé Luisa et qui n'avaient pas ce don. Puis, Luisa et Hannibal qui ont reçu ce don. Nous allons comparer Jean de la Croix et Hannibal di Francia ; Thérèse d'Avila et Luisa Piccarreta. Je vais citer l'œuvre de sainte Thérèse qui a écrit deux ou trois très beaux livres : chemin de la perfection, les demeures intérieures et ses mémoires. Et elle a notamment écrit ce qui suit, tiré du chemin de la perfection, livre premier, troisième, article 30. Avant de le citer, voici ce que vous aller entendre de sa part : au Ciel tout le monde aime Dieu continuellement. Il n'y a pas d'interruption. Sur terre on ne peut pas l'aimer de cette façon dans le mariage spirituel. C'est similaire, mais pas aussi continu qu'au Ciel. Elle écrit : *« Au Ciel, tout le monde l'aime et le seul souci de l'âme est de l'aimer. Et c'est ainsi que nous devrions l'aimer sur terre. Même si nous ne pouvons pas le faire avec la même perfection et la même continuité »*. Or, Thérèse d'Avila est un Docteur mystique et elle a reçu le mariage spirituel, le summum de ce qui lui était accessible de son vivant. Saint Jean de la Croix confirme l'expérience de Thérèse. Voici ce qu'il écrit dans la vive flamme d'amour, strophe 1, articles 14 et 15 : *« Une âme a beau atteindre un état de perfection aussi élevé dans cette vie mortelle que dans le mariage spirituel, elle n'atteint pas, ni ne peut atteindre l'état de gloire parfait de l'autre vie »*. C'est donc clair, dans le mariage spirituel, selon les modes de Thérèse et de Jean de la Croix, ce n'est pas le même état intérieur que celui dont jouissent les bienheureux au Ciel. Dans un autre ouvrage de Jean, dans le cantique spirituel strophe 39, articles 3 et 4, il dit : *« Dans la transformation de l'âme en cette vie, dans le mariage spirituel, la même spiration divine passe de Dieu à l'âme et de l'âme à Dieu. Bien que ce ne soit pas avec la clarté et l'évidence réservées à l'autre vie. Le mariage spirituel n'est pas identique à l'état des bienheureux dans le Ciel, il en est proche mais il n'en a pas la même continuité ni la même perfection »*.

À Luisa Jésus révèle que tant que le don de vivre dans la Divine Volonté n'avait pas été actualisé en nous, dans l'âme, la créature humaine ne pouvait pas participer au même

état intérieur que les bienheureux du Ciel. Le 6 décembre 1904, dans le sixième volume, Il lui dit : *« Je ne veux pas pour les âmes qui se sont complètement données à Moi et que J'aime dans ma Volonté, que leur béatitude commence seulement là-haut, dans le Ciel. Je veux qu'elle commence sur terre. Je veux remplir ces âmes non seulement du bonheur et de la gloire céleste, mais aussi, des souffrances et des vertus que mon Humanité avait vécues sur la terre. C'est pourquoi Je les dépouille non seulement des goûts matériels mais aussi des goûts spirituels afin de les remplir de mes biens, de leur donner le commencement véritable de la béatitude »*. Dans le septième volume, le 9 mai 1907, Il dit : *« Ma fille, les bienheureux du Ciel me donnent une grande gloire par leur union parfaite avec ma Volonté, car leur vie est une reproduction de ma Volonté. Il y a tant d'harmonie entre eux et Moi que leur souffle, leur mouvement, leur joie et tout ce qui constitue leur béatitude sont un effet de ma Volonté. Cependant, pour l'âme qui est encore sur terre, et qui vit dans ma Volonté, de telle manière qu'elle ne s'en écarte jamais, sa vie en devient céleste. Et Je reçois de cette âme la même gloire que ce que Je reçois des bienheureux au Ciel. Ou plutôt, je prends plus de plaisir et de joie à cette âme pèlerine sur terre qui vit dans ma Volonté, qu'à celle du bienheureux du Ciel, car ce que le bienheureux fait, le fait sans sacrifice et au milieu des délices, tandis que ce que cette âme pèlerine fait, elle le fait avec sacrifice et au milieu des souffrances. Et partout où il y a sacrifice, Je suis content et J'en prends plus de joie »*. 18 mai, 1915, volume 11 : *« Sache que Je place les âmes qui vivent complètement dans ma Volonté sur la terre, dans la même condition que les bienheureux dans le Ciel »*. Ainsi, saint Jean de la Croix et sainte Thérèse d'Avila représentent le summum de la sainteté, avant que ce don ne soit fait. Et c'est pourquoi ils sont les Docteurs mystiques de l'Église. Luisa et Hannibal qui ont reçu tous les deux le don de la Divine Volonté, représentent le sommet de la sainteté de ceux qui ont vécu, comme Jean de la Croix et Thérèse d'Avila, mais avec ce don. C'est le même état intérieur que celui des bienheureux dans le Ciel. Qu'est-ce que cela signifie ?

J'ai déjà mentionné la différence entre la prière des rondes comme Daniel et le psalmiste, et celle de Luisa : être confiné dans le temps, par opposition à transcender le temps et l'espace. Supposons que je me rende dans un cimetière et qu'il s'y trouve un grand nombre de tombes, disons 16 000. Si je veux prier pour chaque défunt personnellement, comment devrais-je m'y prendre ? Il faudrait que je marche vers une tombe, que je lise le nom et que je prie pour cette personne en particulier. Puis j'irais au monument suivant pour y lire le nom, y prier, etc. Je ne saurais pas pour qui prier à moins de m'arrêter devant chaque pierre tombale et de voir qui c'est. C'est ainsi que les saints ont prié avant que ce don ne soit fait : de manière linéaire pour ainsi dire, avec une succession de temps et d'actes. Dans notre corps après que ce don nous ait été donné, nous faisons encore notre succession d'actes, mais c'est comme si, au lieu de marcher d'un monument à l'autre, je suis pris dans un avion et que je vois tous les

monuments d'un seul coup d'œil aérien. Et si j'ai une vue d'ensemble je pourrais voir d'en haut leur nom et tout le reste. C'est ainsi que Dieu voit toutes les générations humaines et c'est ainsi que Jésus nous a tous vu dans le jardin de Gethsémani. C'est ainsi que Marie nous a vus lors de son Immaculée Conception. Dans le ventre d'Anne elle nous a tous vus, dit-Elle ; Dieu lui a donné cette vision. Et même si nous ne possédons pas la vision de Jésus et Marie, nous avons la capacité d'avoir un impact sur toutes les créatures à la fois, comme si nous avions cette vue aérienne, en priant pour toutes les générations, de la première à la dernière. Et pas seulement pour toutes les générations humaines : Jésus dit à Luisa que nous participons à l'acte de Dieu, créant l'univers. Comment est-ce possible ? Et comment est-il possible pour moi, d'avoir un impact sur quelqu'un, dont le jugement particulier a déjà été rendu ? Quelqu'un mort il y a 3000 ans ? Voici comment. Si Dieu peut tout voir d'un coup d'œil, toutes les générations humaines à la fois, rien ne l'empêche d'appliquer les prières de quelqu'un qui vit aujourd'hui dans la Divine Volonté, à quelqu'un qui a été conçu il y a 3000 ans. Il peut appliquer nos prières à quelqu'un avant même notre naissance ; avec Dieu, il n'y a pas de temps. Et Il peut appliquer nos prières d'aujourd'hui à quelqu'un qui n'a même pas été conçu. Et Il peut appliquer les prières de quelqu'un, qui n'a même pas été conçu, à nous en ce moment même. C'est ce que l'on appelle, l'éternité de Dieu. Et c'est la différence entre prier dans le temps et l'espace et au-delà. La différence est infinie, vous ne pouvez pas comparer. C'est pourquoi Il dit à Luisa qu'un acte d'Adam dans la Divine Volonté avant le péché était plus grand que tous les actes, prières et sacrifices des saints réunis.

Il lui dit que Marie est plus grande que tous les anges et les saints réunis. Une seule femme est plus grande que tous les anges, que tous les saints réunis. Ce n'est pas peu de chose ! Marie est la plus élevée de toutes les créatures : plus élevée que Joseph, plus élevée qu'Adam, plus élevée que Luisa. Elle est la Mère et Jésus dit à Luisa : « *Personne ne peut surpasser ou atteindre la sainteté de Marie* », aucune créature. Un autre exemple



serait : supposons que je veuille prêcher l'Évangile auprès de toutes les nations, comme saint Paul et qu'ai-je à ma disposition ? Pas de mégaphone, pas d'Internet. Je dois donc aller d'un endroit à l'autre, interpeller les gens à se rassembler et essayer de leur transmettre le message. Maintenant, supposons que j'ai la technologie nécessaire pour communiquer par le biais de systèmes de communications intergalactiques à distance avec toutes les créatures présentes dans les milliards de galaxies qui peuplent notre univers en expansion continue. Supposons que je dise un mot et que tout le monde puisse partout

m'entendre ! C'est un pâle exemple de ce que c'est que de faire un acte dans la Divine Volonté, qui est comme prêcher à toute la galaxie, au cosmos entier, par opposition à prendre un bateau et prêcher d'un endroit à l'autre. Nous ne pouvons pas faire cela, c'est Dieu qui le fait en nous ; parce que lorsque nous demandons à Dieu de nous plonger dans sa Divine Volonté, Il fait tout. Si Dieu ne nous faisait pas ce don, notre prière serait impuissante à réaliser de telles choses.

Un don de Dieu

C'est un don et donc, ce n'est pas une vertu. La vertu est quelque chose qui s'exerce, plus vous tentez de faire quelque chose, plus vous êtes proche de l'atteindre jusqu'à ce que vous y arriviez enfin, comme un athlète. La vie dans la Divine Volonté est un pur don. Nous ne le méritons pas. Et nous avons été choisis pour cette époque. Et il y aura aussi une persécution avec ça. Donc on subi un peut tout ça... Mais ce qui est beau, c'est qu'avec Dieu, nous n'avons rien à craindre. Comme le dit Saint-Jean : « *L'amour chasse la crainte* ». À propos, un jour, un artiste a rencontré le Pape Léon XIII (c'est une histoire vraie) et il lui a présenté un portrait de lui, du Pape Léon XIII qui ne lui ressemblait pas du tout. L'artiste a demandé au Pape de le signer. Et voilà ce qu'il a écrit en latin sous le portrait : *N'ayez pas peur, c'est moi* (rires). Nous ne devons donc pas avoir peur, quoi qu'il puisse se passer, car lorsque Dieu est en nous, Il chasse ce genre de crainte. Il doit y avoir un respect sacré, en sens où la crainte est un don du Saint-Esprit, mais ce n'est pas le genre de crainte qui vous fait redouter qu'un cambrioleur puisse entrer chez vous par effraction, c'est une forme de respect sacré. Peut-être que la meilleure façon de décrire la sainte crainte, serait de la comparer à ce qui nous retient d'offenser un parent qui a de grandes attentes à notre égard, ou un être cher que nous redouterions plus de tout, de décevoir. Donc nous recevons ce don et c'est ainsi que Dieu fait tout en nous.

Les étapes de la Divine Volonté

1. Dans ce processus on peut distinguer quatre étapes. La première c'est le désir. Dans le désir il y a une connaissance implicite, ce n'est pas explicite, c'est implicite, elle est ancrée en nous. C'est une loi naturelle comme l'appelle Thomas d'Aquin. Par exemple, qu'est-ce qui vous retient d'aller faire sauter une banque ? Même si vous n'avez que sept ans, vous savez que c'est mal, n'est-ce pas ? On ne tue pas nos parents, parce que l'on s'opposerait à la loi intrinsèque que Dieu a mise en nous. Donc si nous violons cette loi et bien nous péchons. Même si on ne nous apprend pas à ne pas le faire, c'est quand même un péché parce que nous violons la voix de notre conscience. Les gens qui tuent au nom de Dieu violent

aussi cette conscience. Même si la personne n'est pas correctement instruite ou si elle est mal informée, cela ne signifie pas que c'est admissible. Le Pape Benoît XVI a abordé ce thème avant de renoncer à son pontificat : il a dit que l'ignorance n'est pas une béatitude, qu'une telle affirmation est fausse. Il a dit que même si une femme se fait avorter ou si quelqu'un commet un crime en ignorant que leurs actes vont contre la Loi de l'Église, ils péchaient quand même contre leur conscience devant Dieu. Le degré de culpabilité est modifié à cause de leur ignorance, mais le caractère peccamineux de leur acte n'est pas complètement supprimé. Ainsi pourront-ils peut-être se sauver. Mais ils devront passer préalablement par le Purgatoire. Alors que si en agissant ils étaient conscients du péché qu'ils commettaient, ils ne pourraient pas aller au Ciel sans d'abord, se confesser. Mais un élément de culpabilité demeure car Dieu nous a donné cette image et cette ressemblance en nous. Il est certain que nous pouvons étouffer la voix de Dieu, comme dans ce qu'on appelle la traite des blanches vous savez ? Dans l'industrie du porno. Ils vivent de telle manière que pour eux, tuer ou forcer quelqu'un à se prostituer n'est rien : leur conscience est morte. Est-ce que cela signifie que puisqu'ils vivent dans l'ignorance, tous leurs actes ne sont pas moralement coupables ? Bien sûr que non, car ils violent leur conscience. Le désir nous donne une connaissance implicite qui vient de Dieu, afin que nous n'ayons pas à étudier dans les livres pour savoir nous comporter. C'est à notre portée et cette connaissance implicite suffit pour désirer la Volonté de Dieu. Si vous avez ce désir, Dieu vous donnera sa Volonté.

2. La connaissance est la deuxième étape. Plus nous apprenons sur Luisa, à travers ses écrits ou les écrits d'autres mystiques qui parle de la Volonté Divine, plus nous grandissons en celle-ci. Les écrits de Luisa sont le moyen le plus extraordinaire pour recevoir ce don. Du fait des nombreuses explications et de l'étendue des connaissances qu'ils contiennent. Non seulement pour recevoir le don, mais pour y grandir ou plutôt pour y progresser. Jésus a donné à Luisa une vision qu'elle relate dans le volume 11 : elle voyait des objets flotter à la surface de la mer. Elle ne dit pas quels sont ces objets. Certains s'enfoncent un peu dans la mer et commencent à couler, d'autres se trouvent entièrement immergés au fond de la mer. Jésus lui demande : *« Vois-tu ces objets ? Tous ces objets sont des âmes, ils représentent les âmes qui vivent dans ma Volonté : certaines, imparfaitement, d'autres plus parfaitement et d'autres encore immergés complètement en Moi et qui finissent par entrer dans le centre de ma Volonté »*. Ainsi donc, avec le désir, nous pouvons déjà, entrer dans la Volonté Divine, mais nous restons comme à la surface. Nous vivons déjà dans la Volonté Divine, mais de manière imparfaite. Avec la connaissance des écrits de Luisa, nous pénétrons plus profondément dans les eaux, nous progressons. Et comme je l'ai déjà

mentionné, Luisa a reçu ce don à l'âge de vingt-quatre ans mais elle n'est pas entrée dans son centre avant l'âge de trente-cinq ans. Entrer dans la Volonté Divine, est la chose la plus importante. Mais bien sûr, si vous progressez, c'est encore plus grand. Jésus dit à Luisa qu'un seul degré d'avancement est d'une grandeur incompréhensible pour nous, qu'il donne de la joie au Ciel et à toute la Création pour l'éternité entière. Oui, tel est l'importance d'un degré d'avancement dans la Divine Volonté ; il redouble la Création de toutes les créatures.

3. La troisième étape est la vertu. Donc après avoir désiré la Volonté Divine, y être admis, nous grandissons dans sa connaissance afin de progresser en elle. Et ensuite, nous exerçons la vertu de manière à nous y ancrer. Nous pouvons entrer dans la Volonté Divine et ne faire que des vas-et-vient, entrer, sortir, et recommencer. C'est ce que Luisa a fait pendant plusieurs années, jusqu'à ce qu'elle comprenne ce que c'est vraiment, et l'embrasse entièrement, sans jamais plus y faire obstacle : c'était à l'âge de vingt-quatre ans. Mais de seize à vingt-quatre ans, elle entra et elle sortait et en tirait des leçons. Pour y entrer et ne jamais en sortir il faut la vertu qui rend cela possible. L'exercice de la vertu doit être pratiqué et Jésus insiste pour que Luisa répète ses actes, des actes divins, qu'elle fasse ses rondes tous les jours encore et encore, qu'elle exprime son amour de différente manière à Dieu, dans et à travers la Création, pour les âmes du Purgatoire, pour les âmes à l'agonie et en rendant grâce à Dieu pour les anges et toutes choses. Plus nous exerçons les vertus, plus nous établissons en nous un temple. Nous sommes des créatures d'habitudes et plus nous sommes fidèles, à cette manière de prier, à cette manière d'œuvrer, moins nous risquons de sortir de ce don de la Divine Volonté. Ce qui nous fait sortir de la Volonté Divine, c'est le péché délibéré. Si nous commettons un péché mortel, nous devons nous confesser, recevoir le sacrement de la réconciliation pour recouvrer la grâce de Dieu. Et ensuite, invoquer à nouveau la Divine Volonté afin de la recevoir de nouveau. Et nous pouvons la recevoir immédiatement. Nous n'avons pas besoin d'être un saint pour cela. Mais pour y rester, nous devons exercer les vertus.
4. Et l'étape finale, c'est la vie. Une fois que nous avons exercé les vertus et que nous sommes ancrés dans la Volonté Divine, alors celle-ci s'actualise en nous dans toute sa capacité. Il y a donc une gradation d'une étape à l'autre. Dès la première étape nous participons déjà à l'unique opération éternelle de Dieu. Et quand nous arrivons à la quatrième étape, nous vivons dans cette opération. Ce qui implique une continuité, de ne jamais la quitter. Mais, même au début, au stade du désir, nous participons déjà à cette opération éternelle qui a un impact simultané sur toute la Création, dans le passé, le présent et le futur. Nous pouvons donc résumer ces quatre étapes comme suit : 1) le désir nous admet au don, 2)

la connaissance nous fait avancer, 3) la vertu nous y ancre, 4) et la vie l'actualise. Quatre « A » : Admettre, Avancer, Ancrer et Actualiser. Le désir, la connaissance, la vertu et la vie.

Le don de la vie dans la Divine Volonté apporte avec lui toute une série de grâces. J'en énumère trente-trois dans ma thèse. Jésus parle d'une chaîne de grâces inouïes. Des grâces étonnantes, des grâces inconnues auparavant, des grâces d'une efficacité presque continue. Des merveilles inouïes, des prodiges inouïs, une importance inouïe. Maintenant cette longue chaîne de grâces qui nous dispose pour le don de la Divine Volonté nous accompagne tout au long de la vie. Tout ceci provient du volume 11 au 6 septembre 1913, du volume 12 au 13 février 1919 et du volume 17 au 10 mai 1925. « *La Volonté Divine confère à l'âme une croissance continue* » : volume 5, 25 octobre 1903, « *par laquelle les actes de l'être fini de l'homme, nos actes humains sont absorbés, élevés et transformés par l'opération éternelle de Dieu* ». Cette absorption est mentionnée dans le volume 29 au 30 juin 1931. « *Élevés et transformés par l'opération éternelle de Dieu* » est tiré du volume 12, 18 janvier 1919. Il lui donne de grandes grâces comme il est dit dans le volume 2, le 12 août 1899 : « *Adam a été le premier soleil humain investi de notre Volonté* ».

Le soleil, la lumière

Jésus utilise beaucoup le terme de soleil, car dans le Ciel il y a une lumière créée qui fait partie de l'Être de Dieu, qui est Dieu ! Quand nous proclamons notre foi avec le Credo de Nicée nous disons : « *Lumière né de la lumière. Vrai Dieu, né du vrai Dieu* ». Pensez à cela : Dieu est une lumière créée, une lumière inaccessible. Il nous donne donc, les reflets de sa lumière. Il dit ceci : « *Adam a été le premier soleil humain, revêtu de notre Volonté* ». Il dit à Luisa qu'en Éden, avant le péché originel, Adam était vêtu d'un vêtement de lumière et que lorsqu'il a péché, cette lumière s'est retirée en lui et il s'est retrouvé exposé. Grégoire de Nice, le frère de saint Basil, au quatrième siècle dit la même chose : « *Après le péché, cette lumière est entrée en lui.* » Jésus dit à Luisa qu'à deux occasions, Il a laissé jaillir cette lumière, mais que pendant tout le reste de son existence terrestre, Il s'est retenu de la montrer. Cette lumière s'est montrée à la naissance de Notre Seigneur, pendant laquelle, la crèche s'est illuminée, et à la Transfiguration. Voilà à quoi ressemblait Adam, avant le péché : il était comme Jésus à la Transfiguration, Lui qui rayonnait littéralement, comme un vase d'albâtre, avec une lumière à l'intérieur, la divinité se répandant en dehors de son Humanité. Si vous étudiez l'iconographie de l'Orient, celle des Russes en particulier, avec un maître en iconographie, vous verrez dans les icônes, la lumière jaillir des oreilles, des yeux, des narines, des bouches ; des orifices sort la lumière, car les saints contiennent la Divinité

en eux. Adam n'émettait pas seulement de la lumière, son corps tout entier en était entouré. En ayant péché, il a perdu cela. Et Luisa apprend qu'il s'est senti gêné parce que les animaux ont vu qu'il était le seul, là, sans lumière et il a eu honte et a dû se recouvrir.

Ainsi, le premier sacrifice jamais fait dans l'histoire de l'humanité, a probablement été fait par Dieu Lui-même, qui a revêtu Adam et Ève de peaux d'animaux. En tout cas Il dit ceci à Luisa : *« Adam a été le premier soleil humain revêtu de notre Volonté et ses actes étaient plus grands que les rayons du soleil. En effet, ils se sont étendus et ont pris de l'ampleur dans le but d'investir toute la famille humaine, de sorte que l'on pouvait voir la multitude dans l'unique, comme en vibration dans ses rayons ; et tous les actes de cette multitude, concentrés au centre du premier soleil humain ; et tous allaient recevoir le pouvoir de former leur propre soleil, sans s'affranchir du lien avec le premier soleil. Quelle beauté que la Création de l'homme. Oh! Comme il surpassait l'univers entier. L'union de l'un avec le multiple, était le plus grand prodige de notre Toute-Puissance, car notre Volonté, une en soi, maintenait cette inséparabilité et la vie communicative et unifiante de toutes les créatures ensemble. Combien, l'Amour incréé a été infusé dans l'homme créé, et notre Volonté qui est l'unique opération en Nous, devait être l'unique opérateur en l'homme, dans le but d'établir en lui, l'unité de toutes choses et le lien d'inséparabilité de toutes les créatures et de chacune en particulier »*. Il nous dit ici qu'Adam était l'agent émulsifiant dans le cosmos ; il maintenait tout en harmonie et en ordre, et lorsqu'il a péché, les choses sont entrées dans un état d'anarchie, de chaos et de désordre. Adam liait toute chose ensemble, et ce, par ses actes.

Rétablir l'harmonie

C'est ce que font nos actes dans la Divine Volonté. Ils aident à rétablir les relations entre les créatures, l'harmonie et l'unité. Dans son Épître aux romains au chapitre 8, Paul dit que toute la Création gémit avec des désirs ardents, attendant d'être elle-même libérée de l'esclavage de la corruption, dans l'attente de la révélation des fils de Dieu. Parce que les fils de Dieu libéreront la Création de son esclavage de la corruption. Je suis convaincu que Paul faisait allusion à nous dans ce passage. À mon avis, les fils de Dieu ce sont surtout ceux qui vivront dans la Divine Volonté. Ils libéreront la Création de son esclavage de la corruption. En faisant nos rondes à travers la Création, nous aidons à rétablir les relations perdues d'harmonies dans l'univers, que le péché originel avait rompues, car avec le péché originel, les chardons ont poussé et les animaux sont devenus sauvages : ce fut la première catastrophe naturelle. Le livre de la Genèse raconte cela : dès qu'Adam a péché, la bête est devenue sauvage et les chardons ont poussé et l'homme a dû travailler à la sueur de son front, la femme connaître les

douleurs de l'enfantement et ainsi de suite. Et puis, il y a eu les impôts (rires). Wow, Adam n'avait pas vu venir ceci ! (Rires).

Relation de cause à effet, du péché à la catastrophe naturelle. Le péché a été la première catastrophe naturelle de l'histoire de l'humanité. C'est pourquoi, plus nous péchons, plus la nature s'oppose à nous, comme je l'ai déjà dit ; c'est assez évident. Et plus nous nous tournerons vers Dieu, vous verrez, plus la nature va reprendre sa place et établir des relations d'harmonies et d'ordres avec l'univers et avec nous. Il nous incombe de faire des actes divins, comme Jésus les faisait, par notre désir, notre apprentissage, notre connaissance et notre exercice des vertus, pour finir par vivre continuellement dans la Divine Volonté.

Conclusion

Sacerdoce et Divine Volonté

Jésus dit aussi à Luisa, et je vais conclure par cela, Il lui parle d'un sacerdoce dans le Royaume de la Divine Volonté. Il dit à Luisa le 18 janvier 1928 au volume 23 : *« Je formais l'Église naissante et le nouveau sacerdoce, qui ne se détache ni des Saintes Écritures ni de l'Évangile. On les étudiait attentivement pour instruire le peuple et on peut dire que quiconque ne veut pas puiser à cette source bienfaisante ne m'appartient pas, car elle est le fondement de mon Église et la vie même qui forme le peuple. Or ce que Je manifeste sur ma Divine Volonté et que tu écris peut être appelé « L'Évangile du Royaume de la Divine Volonté ». Il ne s'oppose en rien aux Saintes Écritures, ni à l'Évangile que J'ai annoncé lorsque J'étais sur terre. En fait, on peut l'appeler, le soutient des deux. C'est pourquoi Je permets et demande aux prêtres de venir, qu'ils lisent l'Évangile du Royaume de mon divin FIAT pour que Je puisse leur dire comme à mes apôtres : « Allez dans le monde entier prêcher l'Évangile » ; car Je me sers de mes prêtres dans mes œuvres et tout comme J'avais des prêtres avant ma venue pour préparer le peuple, et les prêtres de mon Église pour confirmer ma venue et tout ce que J'ai dit, J'aurai aussi les prêtres du Royaume de Ma Volonté ». Qu'est-ce que c'est que ça ? « Ma fille, Il est très nécessaire de former les premiers prêtres, ils me seront utiles comme l'ont été mes apôtres pour former mon Église. Et ceux qui s'emploieront à publier ces écrits pour les faire connaître, seront les nouveaux évangélistes du Royaume de ma Suprême Volonté ».* Il continue ainsi, encore et encore. Le point ici est qu'Adam et Ève, comme je l'ai mentionné précédemment, ont participé à ce que j'appellerais « le sacerdoce adamique ». Le sacerdoce adamique était le sacerdoce originel et prévu au départ : le sacerdoce d'Adam. C'est ce que le Concile Vatican II appelle, à mon avis, le sacerdoce commun. Le Concile Vatican II a créé un terme pour le sacerdoce des laïcs, il l'a appelé, le sacerdoce commun. En fait, le Concile Vatican II dit :

« Tous les baptisés participent au sacerdoce commun du Christ, par lequel ils exercent l'office du Christ de prêtres, prophètes et rois, dans la réception des sacrements, la prière et l'action de grâce, le témoignage d'une vie sainte, leur renoncement et leur charité effective ». Ceci concerne tous les laïcs, mais il y a aussi le sacerdoce ministériel réservé aux hommes, qui offre le Corps et le Sang consacrés qui absout du péché, ce que le sacerdoce commun ne peut pas faire. Et la raison en est que, dans le chapitre 2 verset 16 de la Genèse, Adam a péché. Et son péché a infecté la race humaine avec le péché originel, même si Ève a péché la première. Adam était le chef de la race humaine. Et quand la tête a été infectée, le corps entier a été infecté. Ainsi, puisque le péché est venu dans le monde par l'homme, il doit être expié par l'homme. C'est pourquoi Jésus a prit sur lui une nature humaine masculine. Il était le nouvel Adam.

Qui est Luisa Piccarreta ?

Je vais vous parler de sa vie. Luisa avait une formation intellectuelle très limitée. Elle a reçu son éducation scolaire et domestique principalement à la maison et à la paroisse locale. Luisa comme Sainte Catherine de Sienne était une dominicaine du tiers ordre. Elle parlait italien et a fait l'expérience de plusieurs mariages spirituels. Plusieurs mariages, qui ont introduit Luisa dans la Divine Volonté. Si Dieu choisit les simples et les ignorants c'est parce qu'ils sont vides ; tout comme une flûte ne peut produire un doux chant que si elle est vide. Dieu veut que ses instruments soient vides, pour pouvoir réaliser à travers eux une magnifique symphonie. Luisa Piccarreta se distingue comme la mystique que Dieu a choisi pour devenir le précurseur de ce don de la vie dans la Divine Volonté. Jésus dit que ce don est la couronne de la Rédemption, l'accomplissement de l'œuvre de la Création et de la Sanctification. Parce que c'est l'accomplissement terrestre de la prière du Notre Père, qui nous permet de vivre sa Volonté sur la terre comme au Ciel. Avec ce don, il n'y a pas de différence entre ceux qui vivent sur terre en union avec la Volonté de Dieu et l'union intérieure des saints du Ciel avec la Volonté de Dieu. Ce don a maintenant été réactualisé dans l'Église en commençant par Luisa et il est à la disposition de chacun d'entre nous. Tout ce que nous avons à faire, c'est d'être en état de grâce.





CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

PÉCHÉS DE LANGUE ET SAINTETÉ DES SAINTETÉS

Extrait de la Chaîne Youtube « Les enfants de la Divine Volonté »

29 décembre 2020

Vivre dans la Divine Volonté, est la Sainteté des saintetés, mais comme nous le rappelle sagement le père Michael Adams, personne ne peut vivre dans la Divine Volonté sans avoir d'abord « fait » la Divine Volonté. Et c'est là le problème. Car il est possible de comprendre assez bien le principe de la vie intérieure de Jésus pour l'embrasser intellectuellement, sans pour autant la mettre en pratique, en raison d'une incapacité fondamentale à faire la Volonté de Dieu. Bien souvent, ces incapacités résultent des péchés contre la charité en pensées, en paroles ou en actions, mais spécialement en paroles. Selon saint Jacques : « *Bêtes sauvages et oiseaux, reptiles de tous genres et animaux marins sont domptés et ont été domptés par l'homme. La langue, au contraire, personne ne peut la dompter. C'est un fléau sans repos. Elle est pleine d'un venin mortel. Par elle, nous bénissons le Seigneur et Père et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas mes frères qu'il en soit ainsi* », Jacques 3, 7-10. Nous examinerons dans cet article, les différentes sortes de péchés contre le 8e commandement, les conditions pour recevoir l'absolution de ces péchés et la meilleure façon de résister aux tentations de les commettre, de façon à demeurer unis à Jésus et à Marie dans la Volonté du Père. Mentir est la forme la plus évidente du péché contre le 8e commandement, mais ce n'est pas la seule. Nous nous concentrerons dans cet article sur les péchés les plus courants contre le 8e commandement, dont un seul implique nécessairement le mensonge. Ce sont le jugement téméraire, la médisance et la calomnie.

Jugement téméraire

Selon le Catéchisme de l'Église Catholique, le jugement téméraire est la présomption sans fondement suffisant sans même la présomption tacite, qu'une personne est coupable d'un défaut moral. Supposons par exemple que quelqu'un ait assisté à une conférence dans la salle paroissiale et qu'on ait interrogé un conférencier renommé concernant la réputation d'une personne absente à cette réunion. Supposons encore que ce conférencier célèbre ait laissé entendre que la personne absente était cupide et malhonnête. Tous membres de l'auditoire qui a cru les insinuations malveillantes, uniquement sur les dires du conférencier et sans aucune preuve de la vérité de sa déclaration, seraient coupables de jugement téméraire. Mais ce n'est pas tout. L'Église enseigne que toute personne dans l'assistance ayant entendu les insinuations sans protester serait coupable de complicité dans la médisance, si les insinuations du conférencier étaient vraies. Ou sinon de calomnie, si les insinuations du conférencier étaient fausses. La seule justification possible pour une telle action de la part du conférencier serait que :

- 1) Il avait la preuve irréfutable que la personne absente était cupide et malhonnête ;
- 2) toutes les personnes présentes, sans aucune exception, avaient le besoin urgent de savoir cela, pour leur propre protection ;
- 3) le conférencier n'avait pas d'autre moyen pour protéger l'assistance tout entière de la cupidité et de la malhonnêteté de la personne absente que de proclamer ses vices à toute l'assemblée.

Dans le cas absurdemement improbable où toutes ces conditions seraient remplies, le conférencier aurait alors l'obligation de pouvoir fournir la preuve de son accusation et de la nécessité de communiquer cette information à une assemblée d'étrangers.

Médisance

Si le célèbre conférencier de notre exemple, disait la vérité sur le caractère de la personne absente, mais sans avoir la certitude que toutes les personnes présentes avaient besoin de connaître cette information, il se rendait alors coupable du péché de médisance. Selon le Catéchisme, c'est le péché de « *celui qui, sans raison objectivement valable, dévoile à des personnes qui l'ignorent, les défauts et les fautes d'autrui* », CEC 2477.

Calomnie

Si le célèbre conférencier croyait dire la vérité sur la personne absente, mais n'en disait pas la vérité, il était alors coupable du péché de calomnie. Le Catéchisme enseigne que la calomnie est le péché de « *celui qui, par des propos contraires à la vérité, nuit à la réputation des autres et donne occasions à des faux jugements à leur égard* », CEC 2477.

Mensonge

Si le célèbre conférencier, savait qu'il ne disait pas la vérité sur la personne absente ou n'était pas certain de la vérité de son jugement, il était alors coupable non seulement de calomnie, mais de mensonge, CEC 2483. Par les temps qui courent, alors que même les présidents mentent sous serments, avec impunité, nous sommes devenus terriblement désensibilisés à l'égard des péchés contre le 8e commandement. Mais les Pères et les Docteurs de l'Église nous rappellent que Jésus n'est pas désensibilisé.

Dénigrement

Dans son ouvrage classique, du 19e siècle sur les péchés de langues, le père Belet cite de nombreux Pères et Docteurs de l'Église sur le péché de dénigrement, qui inclus à la fois, la médisance et la calomnie. Saint Bernard, discute de la gravité du péché que commettent à la fois le détracteur et son auditeur : « *Pour ce qui est de la médisance, dit-il, je ne saurai vous dire lequel est le plus condamnable, de celui qui médit ou de celui qui écoute* ». Le cambrioleur qui tient le sac et le voleur qui y glisse son butin, sont également coupables, dit le proverbe. L'auteur du crime et celui qui l'approuve méritent tout deux le même châtement. La même chose vaut pour le médisant et celui qui

l'écoute. Saint Thomas d'Aquin enseigne : « *On doit donc penser que si quelqu'un écoute des propos diffamatoires, sans les désapprouver, il y consent et participe par là même, au péché* ». Saint Jérôme parle dans la même veine : « *prenez garde, que vos oreilles et votre langue insatiables, n'écoutent la médisance ou ne s'y livrent* ».

Il est évident que les Pères considèrent que ceux qui écoutent la médisance ou la calomnie, sont presque ou tout aussi coupables que ceux qui les répandent. De fait, bien des Pères considéraient de leur devoir, non seulement de s'opposer à ces vices, mais également de les prévenir. Saint Jean Chrysostome, n'a pas mâché ses mots en s'exprimant sur ce sujet : « *Voilà pour les médisants, ceux qui les écoutent volontiers, je les exhorte à se boucher les oreilles et à imiter le prophète qui disait : je m'acharnais contre celui qui en secret, parlait mal de son prochain. Dites à cette personne, avez-vous à louer quelqu'un ? À décerner quelques éloges ? J'ouvre mes oreilles pour recevoir l'huile de vos paroles. Mais si vous avez à médire du prochain, votre discours n'aura pas accès jusqu'à mon âme car je ne puis me souiller de boue et d'ordure. Que me reviendra-t-il de savoir que cet homme est un méchant ? Où plutôt, ne serait-ce pas un malheur pour moi de l'apprendre ? Dites-lui. Demandons-nous comment nous rendrons compte de nos propres péchés, et soumettons notre propre vie à ce laborieux examen* ».

Le père Belet, décrit les mesures prises par Saint Augustin pour éloigner de sa table d'éventuels détracteurs et calomniateurs. Saint Augustin, évêque exemplaire, détestait si fortement les détracteurs qu'il affichait les paroles suivantes sur le mur de sa salle à manger en guise d'avertissement à ses invités : celui qui aime à déchirer par ses paroles la vie des absents, qu'il sache que cette table lui est interdite.

Réparations

La haine des Pères pour le jugement téméraire, la calomnie et la médisance est tout aussi frappante que leur insistance sur la réparation pour ces péchés, comme condition de leur absolution. Le père Belet déclare : « *Dieu a fixé un énorme boulet à cette chaîne, l'obligation de restaurer la réputation du prochain* ». Les paroles de Saint Augustin valent ici autant pour la médisance que pour l'argent : « *Pas de restauration, pas de pardon* ». C'est un principe commun chez les théologiens que, restaurer la réputation du prochain est obligatoire. Non seulement pour ceux qui ont révélé un crime imaginaire, mais également pour ceux qui ont dévoilé un crime véritable, mais secret. Ils sont tenus de lui donner une compensation au moins équivalente et ils lui doivent cette compensation, non seulement au détriment de leur propre réputation, mais aussi de leur vie. En plus de leur réputation, ils doivent réparer tout le tort que leur prochain a subi. Et ils doivent le faire même si ce qu'ils ont révélé est vrai. Étant donné que cette chose est vraie, ils sont tenus de dire à tous ceux qui les ont entendus non pas qu'ils ont menti, mais qu'ils ont été médisants.

Bref, selon Saint Augustin, pour que notre célèbre conférencier soit absout de son grave péché contre le 8e commandement, il lui faudrait d'abord demander le pardon de la

personne absente dont la réputation a été salie par médisance ou calomnie et faire ensuite tout en son pouvoir pour restaurer la réputation de la partie absente dans l'esprit de l'assemblée tout entière. Alors seulement, dit Saint Augustin, pourrait-il légitimement, recevoir l'absolution dans le sacrement de pénitence.

Malheureusement, Saint Philippe Néri illustre à quel point il est presque impossible de faire réparation pour les péchés contre le 8e commandement. Une femme confessa un jour à Saint Philippe combien elle aimait commérer et répandre calomnies et scandales et elle lui demanda comment elle pourrait se guérir de cette habitude. Il répondit : « *Allez au marché voisin, achetez un poulet fraîchement tué et revenez me voir en le plumant tout le long du chemin* ». Tout étonnée, elle fit ce qu'il lui avait demandé et revint avec le poulet déplumé. « *Maintenant, faites demi-tour, dit-il, et ramenez-moi toutes les plumes que vous avez dispersées* ». « *Mais je ne peux pas, c'est impossible, répondit-elle, j'ai jeté les plumes sans faire attention et le vent les a emportées... Comment puis-je les récupérer ?* »

« *Vous ne le pouvez pas et c'est exactement la même chose pour vos paroles de scandales, elles ont été emportées dans toutes les directions, vous ne pouvez pas les rappeler à vous. Allez, et ne médisez plus* ».

Inconscience du péché

Mais, une perspective plus terrifiante encore se présente. Étant donné l'état générale, de désensibilisation au péché du 8e commandement, que se passe-t-il, si une personne, comme notre célèbre conférencier demeure inconsciente d'avoir commis un péché grave et qu'elle doit se repentir et faire réparation ? Notre mère l'Église est malheureusement stricte sur ce point, tant que le calomniateur refuse de se repentir pour son péché. Le Catéchisme enseigne : « *On ne peut justifier une action mauvaise, faite avec une bonne intention* », CEC 1759.

Examen de conscience

Et tous les catholiques ont l'obligation de s'être examinés sérieusement avant d'aller se confesser, CEC, 1456. Notre célèbre conférencier aurait ainsi l'obligation de s'examiner sérieusement sur le 8e commandement avant d'aller à la confesse. Un examen qui le forcerait de réfléchir sur sa médisance à la réunion paroissiale. Au mieux, un catholique comme notre célèbre conférencier qui a commis un péché sérieux contre le 8e commandement sans s'être repenti et avoir fait réparation pourrait survivre au niveau le plus bas de la vie spirituelle. Il serait certainement tout à fait impossible pour une telle personne de vivre une union intime avec Jésus dans la Divine Volonté. Peu importe la conviction qu'elle pourrait mettre en parlant de cette union ou en prétendant la vivre.

Attitude dans la Divine Volonté

La bienheureuse Dina Bélanger, religieuse canadienne, décrit merveilleusement l'attitude envers le 8e commandement, qui devrait caractériser les enfants de la Divine Volonté. Elle écrit : « *J'avais une horreur indicible de la critique, des jugements sur la conduite des autres, ayant entendu émettre la vérité suivante, Dieu vous jugera dans la mesure où vous aurez jugé votre prochain. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés. Je fus frappée. C'était une lumière Divine ! Et je reçue en même temps la force de prendre la résolution de **toujours juger les autres favorablement**. Force, qui me permis de rester fidèle jusqu'à ce jour à ma détermination. Comment admirer la puissance de la grâce ? Dans mes pensées, j'ai attribué les meilleures intentions à tout le monde, que les actions fussent bonnes ou répréhensibles. Si la culpabilité paraissait évidente, j'ai trouvé des excuses. Dans mes paroles, j'ai vengé les absents. Comme j'ai souffert, quand j'ai été dans la nécessité de me taire... Si on les attaquait en ma présence, mon visage devenait sérieux, j'essayais par mon silence de désapprouver les propos médisants ou malins et j'épiais le moment favorable pour glisser un mot et détourner la conversation. Oui, j'ai été et je suis très sévère pour moi-même sur ce point de la charité fraternelle. Je tenais plus à la réputation d'autrui, qu'à la mienne. Cela suppose des sacrifices, certes. Le mépris du respect humain, du « qu'en dira-t-on », le courage de soutenir une opinion dissemblable... C'est pourquoi je comprends la seule action Divine en moi et par moi. D'une nature gênée et timide, m'aurait-il été possible de braver au dehors les paroles peu charitables ? Non. Je ne l'aurais pu. Mille fois non. Dieu seul luttait. Cette lumière et ce secours d'en haut, sont aujourd'hui ma consolation et mon espoir. Je ne crains pas les sanctions de l'Éternel juge, car je ne me rappelle pas depuis cet âge tendre avoir jamais jugé personne volontairement. Oh Jésus... Je t'en supplie ! Continu de m'accorder ce précieux don et au moment où mon âme s'envolera à jamais vers Toi, elle pourra s'abîmer de confiance, en ta miséricorde, malgré la multitude de ses misères ».*

Prenant la bienheureuse Dina Bélanger comme modèle, examinons-nous chaque jour sur le 8e commandement et implorons le Saint Esprit de nous garder de nous tromper nous-mêmes, avec l'illusion que nous pouvons garder rancune, commérer ou délibérément entretenir toutes sortes de pensées mauvaises, sans nous bannir immédiatement nous-mêmes, du Royaume de la Divine Volonté. Comme Jésus l'a dit à Luisa : « *Mon Cœur est très grand, mais la porte est très étroite. Seules, les âmes détachées, nues et simples, peuvent remplir le vide de ce Cœur. En vérité, comme tu le vois, comme la porte est petite, n'importe quel obstacle, même le plus petit, c'est-à-dire l'ombre d'un attachement, une intention qui n'est pas droite, un travail accompli sans l'intention de me plaire, les empêchent d'entrer pour trouver leurs délices dans mon Cœur.* » Viens Divine Volonté et tu parleras par notre bouche : « *Que ton règne arrive. Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.* »



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

APPLICATION DANS UNE TÂCHE QUOTIDIENNE

(Inspiré du livre *Premier pas avec Luisa Piccarreta*, de Marcel Laflamme)

Situation : Mon époux me demande de passer le balai.

Je peux :

- Refuser de le faire pour différentes raisons;
- Effectuer cette activité dans ma volonté humaine avec plus ou moins de motivation ou avec des résistances;
- Établir une relation avec Dieu et effectuer le travail d'une façon résignée, étant soumis à Dieu, mais deux volontés sont en actions;
- **Réaliser ce travail avec Jésus dans la Divine Volonté.**

Comment le faire dans la Divine Volonté ?	Termes de la Divine Volonté
1 Dire immédiatement « Viens Jésus balayer avec moi » : Je m'oublie moi-même, je Lui offre mon activité et j'oublie ma volonté propre.	<i>Se fondre en Jésus pour réaliser cet acte actuel. Faire une seule personne avec Jésus en ayant une seule volonté, une seule intention (fusion).</i>
2 Je me revêts de ses attributs divins : je fais cette tâche dans la joie, la paix, la patience, etc., car Jésus et moi balayons ensemble.	<i>C'est Jésus qui se substitue à moi pour agir avec moi (substitution divine).</i>
3 Mettre un « je t'aime », un « je Te bénis », un « je T'adore », un « je Te remercie » pour chaque mouvement du balai, pour chaque graine ramassée et pour toutes les graines ramassées dans le passé, le présent et le futur, par toutes les créatures de toute éternité, etc.	<i>Ronde/Tournée Correspondance d'amour : Reconnaître l'Amour de Dieu et le Lui rendre par son même Amour dans cette activité. C'est la prière continue et universelle (au nom de tous et pour tous).</i>
4 Continuer en balayant au nom de tous et pour tous et le faire pour les trois intentions de Jésus lorsqu'Il était sur terre, c.-à-d. : glorifier le Père, Lui demander « que sa Volonté soit faite » et sauver les âmes.	<i>Recevoir la vie Divine qui est l'acte continue de Dieu, unique et éternel. Tenter de maintenir une « attention constante » (martyre d'attention) et de garder notre regard fixé sur Jésus. C'est la vie même de Dieu sur la terre.</i>
5 Balayer et réparer EN Jésus les péchés commis lors des corvées ménagères (ex : mécontentements, impatiences, contrariétés, etc.)	<i>Prendre les réparations que Jésus a déjà faites en prenant ses mains, ses pensées, etc.</i>
6 Demander à Jésus de multiplier cet acte divin à l'infini et en tout lieu : dans le Ciel, au Purgatoire et sur la terre.	<i>Multiplication des bienfaits, des grâces, etc. pour les âmes de toute éternité.</i>



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

TRUC SIMPLE DURANT LE JOUR – LE VERBE

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu ; toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui » (Jean 1.1).

Ainsi, par le **Verbe**, « toutes choses ont été faites ».

Donc partant du fait où la seconde Personne de la Très Sainte Trinité, le Fils unique de Dieu est le **Verbe**, focalisons sur ce terme : **Le Verbe**.

Ceci étant dit, afin de faciliter la « **verbalisation** » de la Divine Volonté dans notre quotidien, voici un petit truc très simple :

Utiliser le « **verbe** » que vous êtes en train de faire pour lui donner une valeur divine, c'est-à-dire en Jésus, « **verbaliser** » votre action en mode divin.

→ Exemple d'application : je me réveille le matin.

→ Le « **verbe** » de l'action est se Réveiller.

→ Exemple d'utilisation du « **verbe** » dans la Divine Volonté

→ « Viens Seigneur, réveille mon âme et mon esprit, je le demande au nom de tous et pour tous. »

Jésus dit à Luisa dans le tome 1 au #9 : « Demande mon assistance au commencement de tout ce que tu entreprends. Assure-toi que Je sois toujours présent pour travailler avec toi. Ce que tu fais sera complété avec perfection. » C'est là le « *martyre d'attention* » continu que nous demande Jésus au fur et à mesure que nous cheminons dans la Divine Volonté.

Ensuite, il faut laisser libre cours à notre imagination pour toutes les actions/**verbes** du jour et ce, tant que notre mémoire nous le permet.

	VERBE	Verbalisation dans la Divine Volonté	Ajouter
Je lave la vaisselle	Laver	Viens Seigneur, laver mon âme de toutes ses impuretés.	Au nom de tous et pour tous
J' accroche des vêtements pour le séchage	Accrocher	J'accroche les âmes à ton Cœur Seigneur, gardes-les serrées contre Toi.	
Je marche sur le trottoir	Marcher	Seigneur je veux marcher dans tes pas et mettre un « <i>je t'aime</i> » sur chacun d'eux.	
Je regarde la nature	Regarder	Je veux regarder avec tes yeux Seigneur et mettre un « <i>merci</i> » sur toute chose.	
Je mets de l'ordre dans la maison	Ordonner	Mets de l'ordre dans nos cœurs et nos âmes Seigneur, selon ta volonté.	
Je travaille (à la maison, au bureau, à l'ordinateur, à l'usine, etc.)	Travailler	Viens travailler avec moi Seigneur, je veux prendre tes mains, tes œuvres et tout faire avec Toi, en Toi et par Toi.	
Je prends un enfant	Prendre	Je prends le petit enfant Jésus dans mes bras, je m'unis à son enfance, je prends son amour et sa douceur pour les distribuer à tous.	
Je mange un repas	Manger	Viens manger avec moi Jésus et avec Toi, je veux aussi réparer tous les péchés de gourmandise de tous les temps.	
Je conduis ma voiture	Conduire	Viens conduire avec moi Seigneur. Conduis ma vie. Je me remets en toute confiance entre tes mains. C'est Toi qui connais le chemin.	
Je plante des légumes dans le potager	Planter	Viens, Divine Volonté, planter les semences de ton Amour et de ta paix dans le cœur de toutes les âmes de toute éternité.	
J' écoute quelqu'un	Écouter	Je me place à tes pieds Jésus, lorsque Tu proclamais la Bonne Nouvelle sur la terre et j' écoute avec ta propre écoute.	
Je pense à une idée	Penser	Seigneur, je veux penser avec tes pensées.	





CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

« Tout ce que nous vivons ce sont des **matières premières...** » (Père Jean-Jacques Duten)

Que ferons-nous d'elles lors du processus de transformation ?

Processus	1. MATIÈRE PREMIÈRE Tout ce que l'on vit	2. TRANSFORMATION Que vais-je faire ?	3. RÉSULTAT Conséquence de l'acte	IL FAUT TOUT ACCEILLIR : TOUT EST PARTICIPATION À LA VIE DE JÉSUS.
Exemple de situation	<p>Ex : Quelqu'un que je connais m'évite = SOUFFRANCE</p>	<p>Jugement</p> <p>Mauvaise pensée</p> <p>Réparer avec Jésus</p>	<p>Péché</p> <p>Péché</p> <p>Consoler Jésus</p>	<p>Ainsi, le processus de transformation de tous nos actes, en fonction des matières premières que nous recevons dans nos vies, doit être immergé dans la Divine Volonté.</p> <p>Vol. 12, 28 mai 1920</p> <p>Jésus à Luisa : « Les actes faits dans ma Volonté se convertissent en lumière, une lumière qui se fond avec la lumière éternelle. Ils ne restent pas dans la catégorie des actes humains, mais ils passent dans la catégorie des actes divins. Ils ont la suprématie sur toutes les autres actes. »</p>
Dans la Divine Volonté	<p>Je souffre, mais Jésus souffre aussi.</p> <p>Car Jésus dit à Luisa : « Tout ce qu'on peut te faire de plaisant ou de déplaisant, Je le reçois comme si on Me le faisait à Moi-même. » (Vol. 11, 18 février 1912).</p>	<p>Dans mon cœur, je décide de transformer cette souffrance le plus vite possible en réparation, sans avoir de mauvaises pensées ou de jugements.</p> <p>Immergé en Jésus, je Lui dis : « Ils sont indifférents à Toi Seigneur. Je veux réparer et consoler Ton cœur et moi je T'aime au nom de tous je vais à Ta rencontre. »</p>	<p>Au lieu de me renfermer sur mon « moi » et de me dire : « cette personne me connaît, pourquoi, etc. », immédiatement, je me détache du monde extérieur et je m'accroche à Jésus, fusionné avec Lui, pour que la matière première se transforme en un résultat concluant : Jésus est consolé et j'ai réparé avec Lui.</p>	<p>Vol. 4, 19 mars 1901</p> <p>Jésus à Luisa : « La vraie manière de souffrir consiste à ne pas regarder de qui viennent les souffrances, ni ce que l'on souffre, mais à regarder le bien qui doit en résulter. »</p>



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

AUTO-ÉVALUATION

Dans un premier temps, se disposer et se fondre en Jésus en prenant un temps de prière (en faisant une ronde par exemple), avant d'entreprendre cette liste de questions qui nous aidera à nous positionner par rapport à notre avancement sur le chemin de la Divine Volonté.

Suggestion de prière avant de commencer :

« Viens Esprit Saint dans la Divine Volonté, éclairer mon âme. Viens Jésus lire avec moi et faire cette auto-évaluation. Illumine mon esprit et instruis mon intelligence. Je prends ton humilité et je la fais mienne, afin de voir mon âme comme Toi Tu la vois. FIAT ! »

Est-ce que :

- À tous les jours, je renonce à ma propre volonté et je fais un échange de volonté avec celle de Jésus ?
- J'ai le regard toujours fixé sur Jésus ?
- Je me laisse dépouiller par Jésus et je Lui donne mon *oui* quotidiennement ?
- Je suis conscient de mon néant et Jésus est ma totalité ?
- Je me fonds en Jésus plusieurs fois par jour ?
- Je suis toujours joyeux et je tente d'avoir une attitude divine en toute circonstance ?
- J'essaie de tout faire avec Jésus, par Jésus et en Jésus ?
- J'abandonne à Jésus tout mon passé et je Lui fais confiance pour l'avenir ?
- Ma journée est une prière continue dans tous mes actes ?
- J'effectue des rondes au courant de la journée ?
- Je prie de manière recueillie, en étant concentré et conscient de ce que je dis ?
- Je suis indifférent aux contrariétés et je conserve ma paix quoi qu'il arrive ?
- J'aime Jésus par-dessus tout et Il est le centre de ma vie ?
- Je vois Jésus dans les autres ?
- Je vois tous les événements de la vie comme des *Je t'aime* venant de Dieu ?
- J'exerce la charité et l'amour du prochain ?
- Je répare pour tous au nom de tous ?
- Je prie sans limite de temps ni d'espace en incluant les âmes du passé, du présent et du futur, en y incluant les bienheureux du Ciel, les âmes du Purgatoire et les âmes sur la terre ?
- Je comprends que nous sommes dans l'Acte unique et éternel de Dieu ?

- Je fréquente le sacrement de l'Eucharistie d'une manière recueillie et dans la Divine Volonté, c.-à-d. au nom de tous et pour tous avec Jésus ?
- J'ai toujours en tête les trois intentions de Jésus lorsqu'Il était sur la terre ? (Glorifier le Père, Lui demander que son Règne vienne, et sauver les âmes.)
- Le but de ma vie est la sainteté ?
- J'ai à cœur le salut des âmes ?
- Je recherche le silence et la paix (intérieure et extérieure) ?
- Les intérêts humains me rebutent, mes passions humaines s'estompent et les intérêts du Royaume prennent toute la place progressivement ?
- Je cherche à me remplir des vérités sublimes du Livre du Ciel ?
- J'acquiesce les connaissances nécessaires pour pouvoir recevoir le don de la Divine Volonté de plus en plus ?
- J'ai envie de partager ce désir profond de vivre dans la Divine Volonté ?
- Je confie ma vie à Marie pour qu'elle me prenne dans ses bras et me guide vers Jésus dans ses voies divines ?
- Je fais miennes les réparations de Jésus et je le console durant le jour avec mes prières ? (24 heures de la passion)
- J'accueille tout avec amour, humilité et patience ?
- Je laisse le Seigneur me guider, sans trop me poser de questions, sachant qu'Il m'enseignera en temps et lieu tout ce que j'ai besoin de comprendre ?
- J'applique ce que Jésus prêche dans le Livre du Ciel, dans la Bible et dans le Catéchisme de l'Église Catholique ?

À la lumière de ces questions :

- Ais-je des choses, des comportements à améliorer ?
- Ais-je des résolutions à prendre ?
- Dois-je aller au sacrement de Réconciliation ?

Ayons toujours en tête que le Seigneur nous montrera le chemin si nous le désirons humblement. Il ne faut surtout pas se décourager et voir tous nos défauts. Cette auto-évaluation a pour objectif de voir les points à améliorer pour ensuite **tout donner à Jésus et s'abandonner à Lui en toute confiance**, sachant qu'Il nous aidera. En effet, comme Jésus le dit à Luisa au tome 11 le 24 février 1912 : « *L'âme qui vit dans ma Volonté perd son tempérament et acquiert le Mien. On trouve en elle un tempérament attrayant, plaisant, pénétrant, digne et d'une simplicité enfantine. En somme, elle me ressemble en tout. Elle domine son tempérament comme elle le veut et comme c'est nécessaire. Puisqu'elle vit dans ma Volonté, elle possède mon pouvoir. Ainsi elle dispose de tout et d'elle-même. Selon les circonstances et les personnes qu'elle rencontre, elle prend mon tempérament et elle en dispose.* »

« VIVRE DANS MA VOLONTÉ EST LE PRODIGE DES PRODIGES, LE VRAI TRIOMPHE DU FIAT SUPRÊME. »

(Jésus à Luisa au Tome 20, le 10 novembre 1926)



**Plus d'information et plusieurs autres documents,
concernant tous les sujets, sur le site :**

www.carrefourdivinevolonte.com

*Advenant le cas où il y avait déjà un (ou des) propriétaire des droits des images utilisées dans ce document,
nous nous en excusons d'avance et le tout sera corrigé ultérieurement.*